

CONGRÈS BENESH INTERNATIONAL BENMOVE 2023

→ LIVRET D'ACCUEIL



**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Centre Benesh



ÉDITO

Le Centre Benesh est heureux de vous accueillir pour cette 2^e édition du Congrès Benesh International BenMove au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP).

Le Congrès est ouvert à toute personne intéressée par le système Benesh, la notation du mouvement en général, les enjeux liés à la transmission et la préservation des œuvres et des pratiques liées au mouvement, l'analyse du geste, la pédagogie et la recherche en danse, les arts vivants...

Il vous permettra de rencontrer des notateur·rices professionnel·les venu·es de différents pays, qu'ils·elles soient :

- Engagé·es dans des compagnies de renommée internationale
- Enseignant·es dans des écoles supérieures ainsi qu'au Benesh International (BI) à Londres
- Choréologues freelance dans des domaines aussi variés que la création contemporaine, les arts du cirque, les danses traditionnelles, la recherche, l'anthropologie ou encore la pédagogie.

Parmi les intervenant·es, sont également présent·es des artistes, danseur·euses interprètes, chorégraphes, pédagogues, chercheur·euses en danse et dans différents domaines, ainsi que des étudiant·es actuellement en formation au CNSMDP et au BI.

Mercredi 5 juillet au soir, le Centre Benesh organise un dîner à proximité du Conservatoire.
Rendez-vous à partir de 19h au Dock B :
1 Place de la Pointe 93500 Pantin
Métro : Église de Pantin ou 20 min à pied depuis le Conservatoire.
Les réservations pour le dîner ont été faites en amont du Congrès, au moment de l'inscription en ligne. Mais il est toujours possible de consommer (boissons et plats) en réglant directement sur place au restaurant.

Samedi 8 juillet, le Centre Benesh réunira les praticien·nes de la notation Benesh, professionnel·les et étudiant·es, pour les Assises de la notation Benesh au Centre National de la Danse (CND), dans le prolongement du Congrès.
Rendez-vous à partir de 9h au CND :
1, rue Victor Hugo 93500 Pantin / Métro : Hoche

Nous serons accueillis pour la journée au studio 14, au 3^e étage.

Le comité d'organisation

Eleonora Demichelis, Laurianne Faure, Yael Heynderickx, Éliane Mirzabekiantz, Fabien Monrose, Romain Panassié, Robyn Ryman, Anna Trévien, Helena Van Riemsdijk

	LUNDI 3	MARDI 4	MERCREDI 5	JEUDI 6	VE	SAMEDI 8
	Journée découverte	Notation Benesh et recherche	Noter et documenter les danses vernaculaires	Transcrire et transmettre les oeuvres chorégraphiques	Devenir choréologue Benesh	Assises de la notation Benesh
09:00			Accueil	Accueil	Accueil	Accueil
09:30		Accueil et administration	Danses vernaculaires : qu'est-ce que l'on note ?	La notation Benesh à l'Opéra de Paris	Chanson de la danse	
10:00						
10:30		Ouverture	Notation de la danse indienne bharatanāṭyam	Kostrovitskaya	Musique et rythme	
11:00						
11:30		Sur les traces de Rudolf & Joan Benesh	Les danses venda	Danse chinoise classique	AFCMD ³ et BMN ¹	Discussion
12:00		Les gestes des fossoyeurs	Musiques de transmission orale	Création et réactivation	BMN ¹ : application clinique	
12:30		Surprise #1	Surprise #2	Surprise #3	Organisation professionnelle pour les choréologues Benesh	
13:00						
13:30	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
14:00				Flashmob Foule-éclair		
14:30		3D Animation	Transmettre la danse balinaise	CCINP ² & Andy Degroat, un fonds d'archive en création	Histoires de l'enseignement des notations en France	
		Foot Benesh			Notation Benesh Londres 70's	
15:00						
15:30		BMN ¹ et la Robotique			La notation au CNSMDP ⁴	
			Déchiffrer les danses vernaculaires	Noter Sidi Larbi Cherkaoui		Discussion
16:00		Hapticité et perception visuelle	Travaux d'éthno - choréologues	PESMD/CRR Bordeaux/CNSMDP ⁴	BMN ¹ : apprendre avec le Benesh International	
16:30						
17:00		BMN ¹ et la Roue Cyr		Collaborations avec les Carnets Bagouet	Panel d'étudiant-es / diplômés-es	
17:30		Traduire dans 3 systèmes	Exposition à la médiathèque Hector Berlioz			
18:00					Clôture	
18:30		Les sténochorégraphies				
19:00			Dîner			

1 Benesh Movement Notation

2 Centre Chorégraphique international de Nulle Part

3 Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé

4 Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris



EDITO

Centre Benesh is pleased to welcome you to the second Congrès Benesh International BenMove at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP).

The Congress is open to anyone interested in Benesh Movement Notation (BMN), movement notation and analysis in general, transmission and preservation of choreographic works, and practices related to movement, pedagogy, and research in dance and the performing arts.

You are invited to meet professional notators from several countries :

- Enrolled in international dance companies,
- Teaching in universities and for the Benesh International (BI),
- Working as freelance in different fields like contemporary creation, circus, traditional dances, pedagogy...

Artists, dancers, choreographers, teachers, researchers in dance and in different fields are also attending the Congress, as well as students currently in training at CNSMDP and BI.

On the evening of Wednesday 5th July, Centre Benesh will organise a dinner in a restaurant close to the CNSMDP.

Meeting point from 7pm at Dock B:

1 Place de la Pointe 93500 Pantin

Métro: Église de Pantin or 20 min walk from the Conservatoire.

Reservations for the dinner were made in advance of the Congress, when you registered online. But it is still possible to come and order food and drinks, by paying directly at the restaurant.

The fifth day (Saturday 8th July) will bring together BMN practitioners (students and professionals) present at the Congress for a BMN Convention at the Centre National de la Danse (CND).

Meeting point from 9am at the CND:

1, rue Victor Hugo 93500 Pantin

Métro: Hoche

We will be hosted in studio 14, on the 3rd floor.

The congress committee

Eleonora Demichelis, Laurianne Faure, Yael Heynderickx, Éliane Mirzabekiantz, Fabien Monrose, Romain Panassié, Robyn Ryman, Anna Trévien, Helena Van Riemsdijk

	MONDAY 3 RD	TUESDAY 4 TH	WEDNESDAY 5 TH	THURSDAY 6 TH	FRIDAY 7 TH	SATURDAY 8 TH
	Introduction to Benesh Notation	Benesh Movement Notation And Research	Notating and documenting Vernacular Dance	Transcribing and Transmitting Choreographic Works	How to become a Benesh choreologist?	Benesh Movement Notation Convention
09:00			Welcoming	Welcoming	Welcoming	Welcoming
09:30		Welcoming and registration	How to notate Vernacular Dances?	BMN ¹ at Paris Opera	Dance Song	
10:00						
10:30		Opening	The Notation of Bharatanāṭyam Dance	Kostrovitskaya	Music and rhythm	
11:00						
11:30		In the footsteps of Rudolf & Joan Benesh	Venda Dances	Chinese Classical Dance	AFCMD ³ and BMN ¹	Discussion
12:00		Gestures of gravediggers	Music and oral transmission	Creation and reactivation	BMN ¹ for clinicians	
12:30		Surprise #1	Surprise #2	Surprise #3	Professional body for Benesh choreologists	
13:00						
13:30	Lunch	Lunch	Lunch	Lunch	Lunch	Lunch
14:00				Flashmob Foule-éclair		
14:30		3D Animation	Transmitting Balinese Dance	CCINP ² & Andy Degroat, making up an archive	Teaching Movement Notations in France: History	
		Foot Benesh			Notation Benesh London 70's	
15:00						
15:30		BMN ¹ and robotics			BMN ¹ at CNSMDP ⁴	
			Reading Vernacular Dances	Notating Sidi Larbi Cherkaoui		Discussion
16:00		Haptics and visual perception				
16:30			Ethno-Choreologists' Works	PESMD/CRR Bordeaux/CNSMDP ⁴	Learning BMN ¹ with the Benesh international	
		BMN ¹ and the Cyr wheel				
17:00				Collaborations with les Carnets Bagouet		
17:30		Notating in three systems	Exhibition at médiathèque Hector Berlioz		Students Graduates panel	
18:00					Closing	
18:30		Les sténochorégraphies				
19:00			Dinner			

1 Benesh Movement Notation

2 Centre Chorégraphique international de Nulle Part

3 Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé

4 Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Ce premier jour du Congrès propose un panorama de collaborations entre des choréologues Benesh et des spécialistes et/ou chercheur-ses, dans différentes disciplines.

Les travaux de recherche présentés concernent notamment : l'analyse de gestes de métier, le développement de stratégies sportives, la programmation de robots, la transcription de numéros de cirque...

Cette première journée s'inscrit dans une double dynamique :



Un retour aux sources, « sur les traces de Rudolf et Joan Benesh » et des premières recherches autour du système



Une projection vers l'avenir, au travers des multiples champs d'application potentiels du système Benesh.

9:00 – 10:30

ACCUEIL
ET ADMINISTRATION

10:30 – 11:15

OUVERTURE
Cédric Andrieux,
directeur des études
chorégraphiques du CNSMDP
Mamadou Mahmoud N'Dongo,
président du Centre Benesh
Le comité d'organisation du Congrès

11:15 – 12:00

SUR LES TRACES DE
RUDOLF ET JOAN BENESH

Shona Cameron, Dora Frankel
Avec la participation de Jacquie Hollander,
Juliette Kando, Georgette Tsinguirides
Interview : Fabien Monrose, Diana Curry,
Éliane Mirzabekiantz, Romain Panassié

Les écrits et témoignages à propos de Rudolf et Joan Benesh sont rares. Aussi, pour débiter ce Congrès, nous souhaitons donner la parole à celles et ceux qui ont eu la chance de les connaître.

Comment étaient-ils ? Quel était leur état d'esprit lorsqu'ils transmettaient l'écriture Benesh ?

Cette présentation collective sera l'occasion de voyager à travers les souvenirs et les anecdotes de celles et ceux qui, à différentes époques, ont été en contact direct avec les fondateurs du système de notation qui porte leur nom. Qu'ils-elles aient été leurs élèves et/ou leurs collaborateur-ices, leurs témoignages nous aideront à nous rapprocher des origines de l'écriture Benesh, mais aussi de la volonté d'ouverture de Rudolf et Joan dans l'application de leur système et de ses différents développements.

12:00 – 12:30

LES GESTES
DES FOSSEYEURS

Pascal Simonet, Éliane Mirzabekiantz,
Romain Panassié

Pascal Simonet, doctorant du Conservatoire national des Arts et Métiers, a souhaité mobiliser la notation Benesh pour étayer l'argumentation d'une thèse sur « La prévention durable des troubles musculo-squelettiques chez des fossoyeurs municipaux ». Sa thèse répondait à la demande du service de médecine du travail d'une grande ville française pour pallier aux troubles musculo-squelettiques (TMS) au niveau des épaules et des lombalgies, diagnostiqués chez des fossoyeurs municipaux.

Pascal Simonet a conduit cette intervention en psychologie du travail dans un cadre méthodologique clinique de l'activité ouvert aux coopérations interdisciplinaires avec l'ergonomie de l'activité et l'analyse biomécanique. L'utilité d'une technique de notation du geste fut dictée par la nécessité d'extraire celui-ci de la chaîne verbale. L'écriture Benesh a semblé correspondre au mieux aux besoins de l'étude par son adaptabilité reconnue dans plusieurs domaines – ergonomie et médecine, plus particulièrement en neurologie – et par sa capacité à décrire le mouvement réalisé dans ses trois dimensions. Ainsi, la notation s'est portée sur les parties du corps les plus exposées à l'échange des fossoyeurs : la hauteur de leur bras en extension, la position de leurs mains sur le manche de l'outil, le placement de leur corps dans la fosse. Le système s'est adapté très précisément à la demande dans le respect des principes et du langage de la méthode Benesh.

12:30 – 13:00

SURPRISE #1

Eleonora Demichelis

13:00 – 14:15

PAUSE DÉJEUNER

14:15 – 14:45

LA PORTÉE BENESH
COMPARÉE AU
SYSTÈME CARTÉSIEN
DE COORDONNÉES

Nikolaj Bulezan

En physiothérapie, de nombreux collègues et médecins affirment que la portée Benesh n'est pas scientifique, que la 3D dans la portée Benesh n'est qu'imaginaire par rapport au système de coordonnées cartésiennes. Mais alors, comment se fait-il que la portée permette de localiser les parties du corps dans l'espace avec autant de précision et d'efficacité ? C'est parce que la portée Benesh est un système cartésien, renforcé par deux lignes supplémentaires : la ligne des épaules, la ligne des genoux et la ligne médiane. Et qu'en est-il de la 3D dans la portée Benesh ?

En réalité, les lignes ne sont pas des lignes ; ce sont des plans qui coupent le plan frontal en laissant une trace visuelle.

Implications pour la notation Benesh : La prise de conscience et la compréhension de la portée Benesh en 3D permettent de concevoir un « bonhomme bâton » en 3D, support pour la visualisation directe d'une notation simple, utilisée dans l'enseignement.

Cette présentation consistera en une illustration graphique du matériel ci-dessus.

14:45 – 15:15

NOTER LES STRATÉGIES DU FOOT GRÂCE AU SYSTÈME BENESH

Sarah Salles

Fascinée par la dimension évolutive du système, lors de mon 2^e cycle notation au CNSMDP, je me suis investie dans un projet de recherche autour de la notation des stratégies du football. Cela faisait quelques années que je travaillais avec des entraîneurs. Au fur et à mesure de nos échanges, j'ai eu envie de partager la notation en tant qu'outil avec eux.

Il n'existe pas de système commun de notation en football, chaque entraîneur, voire chaque club, a ses habitudes de prises de notes, qui peuvent plus ou moins se rejoindre entre elles. Il m'est apparu que les possibilités qu'offre le système Benesh, appliquées à la danse, à savoir la transcription du mouvement, l'inscription / pérennisation et la transmission du mouvement, le sont tout autant pour le football.

Le deux disciplines relèvent d'une pratique collective avec un/plusieurs transmetteurs et des acteur·rices du mouvement, ici danseur·euses et footballeur·euses, qui doivent mémoriser un certain déplacement. Les stratégies d'un club sont déterminées et peuvent s'apparenter au répertoire d'une compagnie.

Comme le dit Claire Rousier dans la Grammaire de la notation Benesh d'Éliane Mirzabekiantz : « (...) *Rudolf Benesh pose d'emblée la nécessité de concevoir un système d'écriture qui puisse s'appliquer à toute forme de mouvement humain. Son application à la danse ne constitue clairement pour lui qu'une partie de l'enjeu* ». L'intérêt de développer un système applicable à la notation du football est de pouvoir rendre facilement et rapidement les informations nécessaires à la transmission des tactiques.

Il n'était donc pas question d'utiliser le système de la même manière qu'on l'utilise pour une pièce dansée, mais de sélectionner les outils utiles à la pratique du football en club. C'est pour cela que nous (les entraîneurs et moi-même) nous sommes concentrés sur la matière de l'espace que nous avons cherché à adapter / faire évoluer dans le respect du système. Il était indispensable d'avoir une représentation lisible des déplacements dans l'espace, de la chronologie des actions et du type d'interactions entre les joueurs. Il n'y avait pas d'intérêt à détailler l'organisation corporelle des joueurs puisqu'il s'agissait d'une variable non imposée et surtout induite par un déplacement et un type d'action.

15:15 – 15:45

BMN ET LA ROBOTIQUE

Éliane Mirzabekiantz, Romain Panassié

Éliane Mirzabekiantz évoquera avec Romain Panassié les circonstances qui l'ont amenée à réfléchir sur une application de l'écriture Benesh à la robotique humanoïde et non humanoïde.

Tout a commencé en 2014, lorsqu'Éliane a été invitée par Jean-Paul Laumon (roboticien français) et Naoko Abe (notatrice Laban) à participer au colloque scientifique du CNRS de *Toulouse Dance Notations and Robot Motion*.

À la suite de la publication de son article *BMN for Humanoid Robot ?*¹, Éliane a été sollicitée par deux chercheurs, l'un en robotique humanoïde, l'autre en robotique non humanoïde. Le premier chercheur, attaché au département informatique de la Faculté polytechnique de l'Université de Mons en Belgique, était à la recherche d'un outil d'analyse des gestes du bras qui manipuleraient virtuellement les objets, le second, doctorant à l'Université d'Edimbourg, pour sa recherche *The Role of Aesthetics in Social Robotic Design*.

Éliane présentera comment elle a cherché à répondre à leurs attentes en puisant dans la grammaire existante et en s'inspirant du fonctionnement par accumulation d'idées et par analogie du système Benesh.

16:00 – 16:45

HAPTICITÉ ET PERCEPTION VISUELLE

Gisela Ronecker-Wiesenaue

Noter en BMN met en jeu les systèmes de perception haptique et visuelle. Comment l'écriture Benesh peut-elle être apprise de manière ludique par des élèves à partir de 8 ans ?

La trace de la mémoire motrice est clairement liée à la trace du mouvement physique. C'est pourquoi l'écriture avec un stylo n'a rien à voir avec celle pratiquée à l'aide d'un instrument numérique. L'écriture manuscrite implique une action sensorimotrice intégrée, phénomène qui est à la base de toute pensée.

Par exemple, les enfants pensent en images, tandis que les adultes peuvent procéder par déduction, suivant les liens de la logique. Les enfants apprennent mieux lorsqu'ils mémorisent des sensations et impressions fortes qui les stimulent. Il est donc logique de transmettre l'écriture Benesh aux enfants en lien direct avec leur langage gestuel, c'est-à-dire le ballet, et en même temps dans une approche ludique.

En 2018, nous avons commencé à enseigner l'écriture Benesh dans notre école Artistic Dance School avec un groupe expérimental de 16 enfants et 3 adultes. L'expérience d'enseignement s'est terminée avec succès en mai 2019 avec une première session de Benesh Exams. En 2020 (pendant la pandémie de Covid-19), nous avons lancé un projet de recherche complémentaire, qui en est encore à ce jour au stade de la vérification et de l'évaluation de notre premier projet-pilote. Ce projet de recherche est soutenu par Robyn Hughes Ryman, FIChor., et Rhonda Ryman-Kane, FIChor.².

16:45 – 17:30

BMN ET LA ROUE CYR

Katrin Wolf, Éliane Mirzabekiantz

La notation d'un numéro à la roue Cyr s'inscrit dans le cadre d'un 7^e Carnet de Recherche publié par le Centre national des arts du cirque (CNAC) en partenariat avec la chaire ICiMa – chaire d'innovation cirque et marionnette – et le Centre Benesh³.

Avec Katrin Wolf, artiste de cirque et choréologue Benesh, le Centre national des arts du cirque a pour démarche la constitution d'un patrimoine écrit du cirque afin d'enrichir le répertoire circassien. En laissant une trace écrite, les partitions permettent d'offrir de bonnes conditions de reprise pour les interprètes et favorisent une nouvelle modalité de transmission aux circassiens.

Sept Carnets de Recherche ont été édités à ce jour :

→ Les deux premiers sont généralistes et expliquent les principes du système d'écriture Benesh appliqués à différentes disciplines – portés acrobatiques, trapèze, corde lisse, roue Cyr...

→ Les cinq Carnets de Recherche suivants sont consacrés à un numéro spécifique : Sangles, Portés acrobatiques, Mât chinois, Contorsion et la Roue Cyr.

Ils constituent de véritables partitions, transcriptions des numéros de cirque issus des projets individuels des étudiant·es du CNAC de la 27^e à la 31^e promotion.

Noter le numéro de Marina Marinoni à la roue Cyr fut un réel challenge ! Selon la grammaire Benesh, la roue Cyr est traitée comme un objet à facettes non définies, tandis que l'artiste la considère comme un partenaire.

Ces deux points de vue sont-ils compatibles ? Est-il possible de les allier sans dénaturer l'écriture Benesh, tout en valorisant le dialogue entre l'artiste et l'agrès ? Les trajectoires en circonvolutions propres à la roue Cyr sont-elles transcritibles ?

C'est autour de ces problématiques que Katrin Wolf et Éliane Mirzabekiantz se sont rencontrées et ont collaboré sous forme d'échanges passionnés particulièrement enrichissants : Katrin apportant sa connaissance de l'agrès et rappelant sans cesse le point de vue de l'artiste qu'elle a côtoyée au moment de noter le numéro, et Éliane s'assurant de l'adéquation à la grammaire Benesh et à l'esprit de flexibilité prôné par Rudolf Benesh. Katrin et Éliane vous présenteront l'évolution de leur réflexion et comment elles ont réussi à s'accorder dans le respect des prérogatives de chacune.

17:30 – 18:00

TRADUIRE DANS 3 SYSTÈMES

Aline Braun

Durant mon Master Tanzkomposition : Bewegungsnotation / analyse à la Folkwang Universität d'Essen, j'ai appris la Cinétopographie Laban et suis entrée en contact avec Eshkol-Wachmann Movement Notation (EWMN) tout en commençant la Notation Benesh au CNSMDP. En apprenant simultanément ces trois systèmes, des passerelles ainsi que des divergences conceptuelles me sont apparues.

Ma recherche actuelle porte sur la traduction d'un même matériel chorégraphique en différents systèmes de notation. Pour ce faire, j'ai utilisé trois différentes versions de la Gavotte de Tomlinson, issues du livre édité par Noa Eshkol à l'occasion de l'International Congress on Movement Notation en 1984.

Dans un premier temps, j'ai transmis aux danseur-euses Maja Kowalik et Daniel Lapko les versions de cette Gavotte que j'avais lues en Notation Benesh, Cinétopographie Laban et EWMN. Censées être le même matériel chorégraphique, les trois versions sont pourtant singulièrement différentes... D'où viennent ces différences ? Des choix du notateur et des différentes visions d'un même mouvement ? Des différents concepts inhérents au système et de leurs grammaires ? Comment ces divergences influencent-elles la lecture de la partition ainsi que la phrase chorégraphique en résultant ?

Après avoir analysé la lecture et la transmission de ces partitions, la deuxième partie de ma recherche est pratique et tente de vérifier ces hypothèses en inversant le processus décrit ci-dessus par un travail d'écriture, où j'ai traduit dans un autre système de notation une partition préexistante. Ainsi, je ne suis pas partie du matériel chorégraphique lui-même en le notant dans plusieurs systèmes de notation, mais j'ai effectué un exercice de traduction en transcrivant en Cinétopographie Laban et EWMN une Gavotte déjà écrite en Notation Benesh, que je n'avais jamais vue ou dansée auparavant.

Ce processus m'a mise face à de nombreux questionnements et choix à faire en tant que notatrice. L'écriture des paramètres du mouvement (temps, espace, énergie) répondent à une logique différente pour chaque système, ce qui influence le mouvement écrit. Comment conserver la précision et l'essence d'une partition en la traduisant dans un autre système ?

18:15 – 19:00

LES STÉNOCHORÉGRAPHIES : REPÈRES SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE DE DANSE CLASSIQUE DURANT LA PÉRIODE DITE DE « DÉCADENCE »

Pierre Darde

Ces recherches, qui ont donné lieu à deux films de reconstitutions chorégraphiques d'après les notations d'Arthur Saint-Léon, d'Antonine Meunier et de Vladimir Stepanov, ont pour ambition de renseigner les évolutions de la danse classique durant principalement la seconde moitié du XIX^e siècle.

Le ballet de l'Opéra de Paris à la Belle époque est souvent très déconsidéré dans les écrits des historiens. Peu de nouvelles œuvres ont été créées à cette période, le corps de ballet, principalement féminin, n'apparaissant principalement que dans les divertissements des œuvres lyriques, attendus des abonnés car mettant en scène leurs protégées.

Antonine Meunier, qui s'était spécialisée dans les rôles travestis au sein du vieux temple académique, a mis au point un système de notation du mouvement qui a permis de sauver quelques fragments de ce répertoire oublié. Son système reprend le terme de « Sténochorégraphie », inventé par Arthur Saint-Léon pour intituler ses propres écrits sur la danse, quatre-vingts années plus tôt.

Nous pouvons suivre ainsi à la trace les développements de la danse d'école, durant un siècle très important dans la constitution de l'image que nous en avons, notamment par les progrès de la technique des pointes.

Loin de la scène parisienne, Petipa créait en cette même fin de siècle les grands ballets qui survivent encore dans toutes les compagnies du monde, et qui seront sauvegardés, en partie, dans leur conception originale par cette autre écriture chorégraphique qu'est le système Stepanov.

1. Mirzabekiantz Éliane, « BMN for Humanoid Robot ? », In Laumont Jean-Paul et Abe Naoko (dir.), *Dance Notations and Robot Motion*, Springer, 2016, p. 299-317.

2. Pour plus d'informations | For further information:
<https://dancewrite.com/wp/aboutbmn/teaching-bmn/>

3. https://cnac.fr/article/1998_Chaise-ICI-Ma-Axe-geste-et-mouvement

This first day of the Congress consists of presentations of the use of BMN in different disciplines.

The research topics include: analysis of professional gestures, development of sports strategies, robot programming, documenting circus arts, etc.

The two themes for the first day:



“In the footsteps of Rudolf Benesh” and research involving BMN.

9:00 – 10:30

WELCOMING AND ADMINISTRATION

10:30 – 11:15

OPENING

Cédric Andrieux,
directeur des études
chorégraphiques du CNSMDP
Mamadou Mahmoud N'Dongo,
président du Centre Benesh
Le comité d'organisation du Congrès

11:15 – 12:00

IN THE FOOTSTEPS OF RUDOLF AND JOAN BENESH

Shona Cameron, Dora Frankel
With the participation of Jacquie Hollander,
Juliette Kando, Georgette Tsinguirides
Interview : Fabien Monrose, Diana Curry,
Éliane Mirzabekiantz, Romain Panassié

Written testimonies about Rudolf and Joan Benesh are rare. To launch this Congress, we'd like to give the floor to choreologists who were lucky enough to meet them.

What kind of people were they?
What was their state of mind, as they were teaching BMN?

This collective presentation will be an opportunity to travel through memories and anecdotes of those who were in direct contact with Rudolf and Joan Benesh. Whether they were their students and/or their collaborators, their testimonies will help us to get closer to the origins of BMN, but also to Rudolf and Joan's open-minded way of considering new developments and applications of the system they created.



The future of BMN in multiple fields of application.

12:00 – 12:30

GESTURES OF GRAVEDIGGERS

Pascal Simonet, Éliane Mirzabekiantz,
Romain Panassié

Pascal Simonet, a doctoral student at the Conservatoire National des Arts et Métiers, wanted to use the BMN to support the arguments of a thesis on “*The sustainable prevention of musculoskeletal disorders among municipal gravediggers*”. His thesis was in response to a request from the occupational medicine department of a major French town to address musculoskeletal disorders in the shoulders and low back pain, diagnosed in municipal gravediggers.

Pascal Simonet conducted this work in occupational psychology within a clinical activity methodological framework open to interdisciplinary cooperation with activity ergonomics and biomechanical analysis. The usefulness of a technique for writing down gestures was dictated by the need to extract them from the verbal chain. BMN seemed to best meet the needs of the study because of its acknowledged adaptability in several fields – ergonomics and medicine, particularly neurology – and its ability to describe movement in all three dimensions. Thus, the notation focused on the parts of the body most exposed to the gravediggers' exchanges: the height of their arms in extension, the position of their hands on the handle of the tool, the placement of their body in the pit. The system was adapted very precisely to demand, while respecting the principles and language of the BMN.

12:30 – 13:00

SURPRISE #1

Eleonora Demichelis

13:00 – 14:15

LUNCH BREAK

14:15 – 14:45

BENESH STAVE COMPARED TO CARTESIAN CO-ORDINATE SYSTEM

Nikolaj Bulezan

In physiotherapy many colleagues and doctors argue that the Benesh stave is not scientific, that the 3D in the Benesh stave is only imagined compared to the 3D Cartesian co-ordinate system. But how does the stave act so practically accurately and efficiently to locate the body parts in space? It is because the Benesh stave is a Cartesian system reinforced by 2 extra lines: the shoulder-line, the knee-line and the midline. And how about the 3D in the Benesh stave?

In reality the lines are not lines; they are plains cutting into the coronal plane leaving a visual trace.

Implications for Benesh notation
The awareness and understanding of the 3D Benesh stave will enable a design of a 3D stick figure that can directly visualise simple notation used in teaching.

The presentation at the Congress will consist of the graphical illustration of the above material.

14:45 – 15:15

NOTATING FOOTBALL STRATEGIES USING THE BENESH SYSTEM

Sarah Salles

Fascinated by the evolutionary dimension of the system, during my second cycle at the CNSMDP, I got involved in a research project around the notation of football strategies.

I had been working with football coaches for a few years. As our exchanges progressed, I wanted to share the movement notation as a tool with them.

There is no common notation system in football, each coach, or even each club, has their note-taking habits, which can more or less be joined together. It appeared to me that the possibilities offered by the Benesh system, applied to dance, namely the transcription of movement, the inscription / perpetuation and the transmission of movement, are just as important for football.

Both disciplines are part of a collective practice with one/several transmitters and actors of the movement, here dancers and footballers, who must memorise a certain movement in space. The strategies of a club are determined and can be compared to the repertoire of a company.

As Claire Rousier writes in Éliane Mirzabekiantz's Grammaire de la notation Benesh: "(...) Rudolf Benesh immediately states the need to design a writing system that can be applied to any form of human movement. Its application to dance is clearly only part of the challenge for him. «. The interest of developing a system applicable to football note-taking is to be able to make easily and quickly accessible the information necessary for the transmission of tactics.

It was therefore not a question of using the system in the same way as it is used for a dance piece, but of selecting the tools useful for the practice of football. This is why we (the coaches and myself) focused on the matter of space that we sought to adapt while respecting the system. It was essential to have a readable representation of movements in space, the chronology of actions and the type of interactions between players. There was no interest in detailing the body organisation of the players since it was a non-imposed variable and above all induced by a movement and a type of action.

15:15 – 15:45

BMN AND ROBOTICS

Éliane Mirzabekiantz, Romain Panassié

In this presentation, Éliane will discuss with Romain Panassié the circumstances that led her to think about the application of Benesh Movement Notation (BMN) for humanoid and non-humanoid robotics.

In 2014 Eliane was invited by French roboticist, Jean-Paul Laumon, and Laban notator, Naoko Abe, to participate in a workshop organised by the National Center for Scientific Research (CNRS) of Toulouse "Dance Notations and Robot Motion".

Following the publication of her article "BMN for Humanoid Robots?", Éliane was contacted by two researchers, one in humanoid robotics and the other in non-humanoid robotics. The first researcher, attached to the computer science department of the Polytechnic Faculty of the University of Mons in Belgium, was looking for a tool for analysing arm gestures that would virtually manipulate objects. The second, a doctoral student at the University of Edinburgh, wanted to use BMN for his research in "The Role of Aesthetics in Social Robotic Design."

Éliane will present how she used existing Benesh grammar and extended the vocabulary, honouring the system's concepts and structures, to meet these researchers' needs.

16:00 – 16:45

HAPTICS AND VISUAL PERCEPTION

Gisela Ronecker-Wiesenauer

Notating in BMN trains haptics and visual perception – How the BMN can be learned in a playful way with students from 8 years old.

The motor memory trace is clearly related to the physical movement trace. That is why writing with a pen is superior to a digital writing instrument. Writing is about integrated sensomotoric action, which is the basis of all thinking.

For example, children think in pictures, while adults can deduce the connections from logic. Children learn best when they store strong impressions that excite them. So it makes sense to convey the BMN to children in connection with their movement language, ballet, via "playful elements" at the same time.

In 2018 we started teaching BMN at our Artistic Dance School with an experimental group of 16 children and 3 adults. The teaching experience was successfully completed in May 2019 with a Benesh Exams trial. In 2020 (during the Corona pandemic) we started a follow-up project, which is still the verification and evaluation of the pilot project to this day. The project will be supported by Robyn Hughes Ryman, FIChor., and Rhonda Ryman-Kane, FIChor.².

16:45 – 17:30

BMN AND THE CYR WHEEL

Katrin Wolf, Éliane Mirzabekiantz

This presentation will discuss the notation of a piece using a Cyr wheel which is included in the “7th Research Notebook” published by the Centre National des Arts du Cirque (CNAC) in partnership with the ICIaMa (Chaire d’Innovation Cirque et Marionnette) and the Centre Benesh¹.

With Katrin Wolf, circus artist and Benesh choreologist, the Centre National des Arts du Cirque aims to build a written circus heritage to increase the circus repertory. By leaving a written trace, the scores will make it possible for notators to teach this repertory to new casts and to provide incentives for circus artists to study notation as a new method of learning repertory.

Seven Research Notebooks have been published to date:

→ The first two are general and explain the principles of the Benesh notation system applied to different disciplines – acrobatic lifts, trapeze, smooth rope, Cyr wheel...

→ The other five Research Notebooks are scores, which are transcripts of circus pieces by CNAC students: Straps, Acrobatic Lifts, Chinese Pole, Contortion, and the Cyr wheel.

Notating Marina Marinoni’s number at the Cyr wheel was a real challenge! According to Benesh prop theory, the Cyr wheel is treated as an object with undefined facets, while the artist considers it a partner.

Are these two points of view compatible? Is it possible to combine them without distorting the Benesh system, while enhancing the dialogue between the artist and the apparatus? Are the trajectories specific to the Cyr wheel transcribable?

It is around these issues that Katrin Wolf and Éliane Mirzabekiantz met and collaborated in the form of particularly enriching passionate exchanges. Katrin brought her knowledge of the apparatus and constantly recalled the point of view of the artist she met while notating the piece, while Éliane ensured that the Benesh theory used was accurate and that any extensions of the theory were in line with the spirit of flexibility promoted by Rudolf Benesh.

Katrin and Éliane will present the evolution of their reflection and how they came to an agreement in respect of each other’s prerogatives.

.

17:30 – 18:00

TRANSLATION IN THREE SYSTEMS

Aline Braun

I learned Laban Kinetography when writing my master’s thesis “Tanzkomposition: Bewegungsnotation/analyse” at Folkwang Universität Essen and came into contact with Eshkol-Wachmann Movement Notation (EWMN) while studying Benesh Notation at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP).

My research focuses on the translation between different notation systems. I worked on three different versions of Tomlinson’s Gavotte in Benesh, Laban and EWMN, written for the International Congress on Movement Notation in 1984.

First, I taught dancers Maja Kowalik and Daniel Lapko the versions of this Gavotte that I had read in Benesh Notation, Laban Kinetography, and EWMN. The versions are supposed to be the same choreographic material, yet they are singularly different. Where do these differences come from? From different visions and different concepts inherent in the systems? How do these differences influence the movements?

After analysing the reading and transmission of those versions, the second part of my research is practical and it tries to answer my hypotheses by reversing the process described above. I translated a preexisting score into another notation system. Thus, I did not write a score by watching a choreographic material itself, but I did it by transcribing in Kinetography Laban and EWMN a Gavotte already written in Benesh Movement Notation. This Gavotte, I had never seen or danced before.

This process confronted me as a notator with many questions and choices to make. The movement parameters (time, space, energy) respond to a different logic for each system, which influences the written movement. How to preserve the precision and the essence of a score by translating it into another system?

18:15 – 19:00

LES STENOCHORÉGRAPHIES: LANDMARKS IN THE FRENCH SCHOOL OF CLASSICAL DANCE DURING THE SO-CALLED PERIOD OF «DECADENCE»

Pierre Darde

This research, which generated two films of choreographic reconstructions according to the notations of Arthur Saint-Léon, Antonine Meunier and Vladimir Stepanov, aims to inform the evolution of classical dance, mainly during the second half of the 19th century.

The Paris Opera Ballet of *La Belle Époque* is often very discredited in the writings of historians. Few new ballets were created during this period, the corps de ballet, mainly composed of female dancers, appearing most of the time in the divertissements of lyrical works, expected by the subscribers because they featured their protégées.

Antonine Meunier, who had been a specialist in transvestite roles in the old academic temple, developed a movement notation system that has made it possible to save some fragments of this forgotten repertoire. This system takes back the term “Sténochorégraphie”, invented by Arthur Saint-Léon to title his own dance writing, eighty years before.

We can thus track the development of academic dance over a very important century in the constitution of the image we have of it, in particular through the improvements of pointe technique.

Far from the Parisian scene, Petipa created at the end of this same century the great ballets which still survive in companies all over the world, and which will be saved, in part, in their original version by this other choreographic writing that is the Stepanov system.

1. Mirzabekiantz Éliane, « BMN for Humanoid Robot ? », in Laumont Jean-Paul et Abe Naoko (dir.), *Dance Notations and Robot Motion*, Springer, 2016, p. 299-317.

2. Pour plus d’informations | For further information: <https://dancewrite.com/wp/aboutbmn/teaching-bmn/>

3. https://cnac.fr/article/1998_Chaine-ICIaMa-Axe-geste-et-mouvement

Par « danse vernaculaire », nous entendons une danse « communautaire », dans la lignée des travaux de Susan Eike Spalding et Jane Harris Woodside.

« Façonnée et perpétuée dans un processus traditionnel, une danse vernaculaire peut avoir un caractère social ou être orientée vers la performance. (...) Elle constitue un moyen par lequel les membres d'une communauté tentent de maintenir la continuité avec leur passé, tout en faisant face aux circonstances changeantes du présent⁴ ».

Dès la création de son système d'écriture pour le mouvement, Rudolf Benesh a cherché à le mettre à l'épreuve en s'intéressant à diverses formes de danses. Le système Benesh a servi d'outil pour transcrire et documenter aussi bien des œuvres chorégraphiques occidentales que des danses vernaculaires.

Lors de ce deuxième jour, nous explorerons des danses venues de Bali, du Brésil, d'Afrique du Sud, ou encore la notation du Bharatanatyam originaire de l'Inde.

9:30 – 10:15

TABLE RONDE : DANSES VERNACULAIRES QU'EST-CE QUE L'ON NOTE ?

Dora Frankel, Joël Riou, Yoko Sobue,
Johanna Classe, Blandine Brasseur

La question de pouvoir noter tout style de danse a toujours été présente dans le travail du couple Benesh. Joan, elle-même danseuse de bharatanātyam avait à cœur de pouvoir garder une trace de cette pratique. Dans *Reading dance*⁵, un chapitre entier est consacré à différents projets de notation de danses venant du monde entier (Maroc, Australie, Inde...).

De nos jours, plusieurs choréologues Benesh continuent d'élaborer de nouvelles ressources en lien à ces danses. On peut ainsi se plonger dans les danses aborigènes Tiwi d'Australie, les danses Venda d'Afrique du Sud, le Butô du Japon, ou encore dans les danses de l'Orisha Eshou au Brésil.

Quelles solutions ont-ils-elles trouvées pour documenter ces pratiques ?

Quels enjeux et problématiques que soulève la notation des danses vernaculaires ?

10:15 – 11:15

ATELIER AUTOUR DE LA NOTATION DE LA DANSE INDIENNE BHARATANĀTYAM

Joël Riou

Dans cet atelier, je proposerai aux participant-es une lecture d'un extrait chorégraphique de danse bharatanātyam qui permettra d'aborder plusieurs problématiques que j'ai rencontrées en appliquant la notation Benesh à ce style de danse originaire du sud de l'Inde.

Pour écrire la danse bharatanātyam en notation Benesh, il m'a été nécessaire de définir des conventions d'écriture générales pour ce style. Ce travail poursuit les premières expérimentations menées dans l'écriture de ce style de danse par Marianne Balchin et Joan Benesh dans les années 1960-1970. Dans mon écriture, j'ai essayé de me concentrer sur les éléments du mouvement qui sont les plus essentiels pour caractériser l'intention chorégraphique. Il a également été très important pour moi d'avoir une écriture qui soit aussi informée que possible sur les méthodes d'enseignement pratiquées dans le milieu de la danse bharatanātyam en Inde : ceci permet de présenter les informations sous une forme aussi immédiatement utilisable que possible pour une transmission. Par exemple, pour donner la structure rythmique des phrases chorégraphiques, plutôt que de donner des comptes de danseur-euses sous forme de nombres 1-2-3-4 ..., j'utilise dans mes partitions le système d'onomatopées rythmiques (shollukattus, comme « takadimi », « tadinginatom ») parce que ces onomatopées sont essentielles au processus de transmission.

L'extrait chorégraphique que je proposerai sera dans le style de mon guru Kuttalam M. Selvam, maître héréditaire de danse bharatanātyam. La partition donnée aux participant-es sera contextualisée avec les informations-clefs permettant sa lecture à des non spécialistes de ce style.

11:30 – 12:00

NOTATION ET DESCRIPTION DE QUELQUES MOUVEMENTS DE DANSE VENDA

Dora Frankel

En 1973, dans *Dance studies*⁶, Dora Frankel publie un article intitulé « Notation et description de quelques mouvements de danses Venda ». Il s'agit de la transcription en notation Benesh de 4 danses : Tshigonbela, Tshikanganla, Donba dance, Ndayo. Chaque extrait est accompagné de photos et d'une description en mots.

Cette première étude ethno-choréologique de Dora Frankel à partir des travaux de John Blacking dans les années 50, sera notamment un révélateur pour Andrée Grau et lui donnera l'envie de s'inscrire dans cette continuité, comme elle en témoigne au début de l'article « John Blacking – Reminiscences⁷ » : « *Dora Frankel venait de passer quelque temps à enregistrer des danses à partir des films que John Blacking avait tournés à Venda dans les années 50. L'homme avait manifestement eu un certain impact sur elle. Elle parlait très chaleureusement de lui, de son travail, de son livre Comment l'homme est-il musical ?, elle nous a même proposé des expérimentations en utilisant certaines de ses idées sur des séances de mouvement libre... Je ne savais pas alors que ma vie était sur le point de changer de direction* ».

Lors de sa communication, Dora Frankel témoignera de son expérience d'écriture de ces danses et de cet article.

12:00 – 12:30

COMMENT ÉTABLIR LE PLAN D'UNE MUSIQUE ?

Sophie Rousseau

En tant que choréologue, nous sommes souvent amenés à travailler sur une partition musicale, lorsqu'elle existe, comme support à la transcription ou à la reconstruction d'une œuvre chorégraphique. Dans certains cas, la structure de la partition musicale peut même influencer nos choix quant à la présentation de la chorégraphie notée, en particulier lorsque celle-ci est élaborée dans un lien étroit avec la composition musicale.

Mais qu'en est-il lorsqu'on note une danse dont la musique est non écrite ? Comment constituer une trace tangible d'une musique dite « de transmission orale », sans maîtriser l'écriture musicale ? Et comment communiquer clairement, dans ce contexte, les relations spécifiques entre danse et musique ?

Être en capacité d'écrire le plan d'une musique, à partir de l'écoute de celle-ci, est un des objectifs des cours de formation musicale reçus par les étudiant-es de la formation Benesh, au CNSMDP.

Sophie Rousseau présentera des exemples de plans d'écoute, en lien à des musiques de tradition orale de différentes cultures.

12:30 – 13:00

SURPRISE #2

Eleonora Demichelis

13:00 – 14:15

PAUSE DÉJEUNER

14:15 – 15:15

ATELIER DE TRANSMISSION DE LA DANSE BALINAISE

Yoko Sobue

Les mouvements et les postures de la danse balinaise sont inhabituels et inconfortables. Les mouvements sont concentrés sur le haut du corps, les yeux, la tête, les mains, les bras, les épaules et guidés par la musique. La transmission sera une pièce emblématique à Bali *Legong Lasem*. La pièce complète dure 45 min avec des chorégraphies complexes. Je voudrais transmettre le début de la partie « Condong » en commençant par la base de la danse balinaise.

1. Posture de base
2. Mouvements des yeux, des mains, des bras, de la tête, des épaules
3. Déplacements – la marche, le piétinement
4. Transmission de la partie « Condong » de « Legong Lasem »

15:30 – 16:15

ATELIER : DÉCHIFFRER LES DANSES VERNACULAIRES

En groupe et à partir des partitions d'Eduard Greyling, Suna Eden Şenel, Andrée Grau... nous tenterons de faire revivre ces témoignages, à travers la lecture en mouvement des traces laissées par plusieurs ethno-choréologues.

16:15 – 17:00

CARROUSEL : TRAVAUX D'ETHNO-CHORÉOLOGUES

Éliane Mirzabekiantz,
Fabien Monrose, Romain Panassié

Lors de ce carrousel vous serez invitées à suivre successivement 3 courtes communications, afin de découvrir les travaux de recherche de 3 ethno-choréologues : Andrée Grau, Eduard Greyling, Suna Eden Şenel. Nous nous organiserons en petits groupes pour 3 sessions de 10 min chacune, avant de nous réunir pour un temps d'échange et de discussion collectifs.

17:15 – 18:00

EXPOSITION À LA MÉDIATHÈQUE HECTOR BERLIOZ

L'équipe de la médiathèque du CNSMDP nous accueillera pour terminer cette deuxième journée du Congrès. Vous pourrez découvrir une exposition de photographies, des partitions en notation Benesh, ainsi que d'autres documents rares issus du fonds de la médiathèque Hector Berlioz.

19:00 – ...

DÎNER AU DOCK B

→ Adresse : 1 Place de la Pointe, 93 500 Pantin

→ Métro : Église de Pantin ou 20 min à pied depuis le Conservatoire

4. Susan Eike Spalding et Jane Harris Woodside, *Communities in Motion : Dance, Community and Tradition in America's Southeast and Beyond*, Westport Connecticut : Greenwood Press, 1995, 273pp. Traduction : comité d'organisation du Congrès.

5. Benesh Rudolf, Benesh Joan, *Reading Dance, the birth of choreology*, Londres : Souvenir Press, 1977.

6. Dora Frankel, "notation and descriptions of some Venda dance movement" in *Dance studies*, vol. 2, 1977, pp. 49–57

7. Grau Andrée, "John Blacking and the Development of Dance Anthropology in the United Kingdom" in *Dance Research Journal*, vol. 25, no. 2, 1993, pp. 21–31. JSTOR, <https://doi.org/10.2307/1478551>. Traduction : comité d'organisation du Congrès.

By “vernacular dance” we mean a “community dance” in line with the work of Susan Eike Spalding and Jane Harris Woodside:

“Vernacular dance – community-based dance shaped by traditional process – provides individuals with a tangible means of finding or creating a personal identity and also, simultaneously, solidarity with a group. (...) Vernacular dance is a medium – by which people in communities try to maintain continuity with their past while dealing with changing circumstances in their present”⁴⁷.

From the beginning of his research, Rudolf Benesh sought to put his system to the test by taking an interest in various forms of movement. Since then, BMN has served as a tool for documenting both Western choreographic works and vernacular dances.

During the second day, we will explore the process of notating dances from Bali, Brazil, South Africa, and Bharatanatyam dance from India.

9:30 – 10:15

ROUNDTABLE: HOW TO NOTATE VERNACULAR DANCES?

Dora Frankel, Joël Riou, Yoko Sobue,
Johanna Classe, Blandine Brasseur

The question of being able to record any style of dance has always been present in the Benesh couple's work. Joan, herself a bharatanāṭyam dancer, cared about to keep a record of this practice. In *Reading dance*⁹, an entire chapter is devoted to various dance notation projects from all over the world (Morocco, Australia, India...).

Today, several Benesh choreologists continue to develop new resources relating to these dances. Thanks to them, we can dive into Tiwi Aboriginal dances from Australia, Venda dances from South Africa, Butô from Japan, and Orisha Eshou dances from Brazil.

What solutions have they found to document these practices?

What issues and problems does the notation of vernacular dances raise?

10:15 – 11:15

WORKSHOP ON THE NOTATION OF BHARATANĀṬYAM DANCE

Joël Riou

This workshop shall mainly consist of a reading of a choreographic excerpt of bharatanāṭyam dance which will reveal some of challenges met when using BMN to notate this South Indian dance style.

In order to write bharatanāṭyam dance in BMN, I had to devise general notating conventions for this style. This work is a follow-up to the first experiments of notation of this style in BMN by Marianne Balchin and Joan Benesh in the 1960-1970s. In my writing, I have tried to focus on the constituents of the movements which are the most crucial in order to define the choreographic intent. I also took very much care that my writing is the most relevant to the teaching methods of bharatanāṭyam dance that are in use in India: doing so ensures that the information on the score can be immediately used for teaching the piece. For example, in order to give the rhythmic structure of choreographic phrases, instead of giving dancer's counts as numbers 1-2-3-4..., in my scores, I use the system of rhythmic syllables (shollukattus, like “takadimi”, “tadinginatom”) because this is the way the dance is taught.

The choreographic excerpt given for this reading shall be in the style of my guru Kuttalam M. Selvam, who is a hereditary master of bharatanāṭyam dance. The score which shall be given to participants will be contextualised with the key information which should allow non-practitioners of the style to read the movement.

11:30 – 12:00

NOTATION AND DESCRIPTIONS OF SOME VENDA DANCES MOVEMENTS

Dora Frankel

In *Dance studies* 6 1973, Dora Frankel published an article entitled "Notation and description of some Venda dance movements". This was a transcription in Benesh Movement Notation of 4 dances: Tshigonbela, Tshikanganla, Donba dance and Ndayo. Each notated extract was accompanied by photos and a description in words.

This first ethno-choreological study by Dora Frankel, based on the work of John Blacking in the 1950s, was an eye-opener for Andrée Grau and inspired her to follow in her footsteps, as she explains at the beginning of the article "John Blacking – Reminiscences"⁷:

"Dora Frankel had just spent some time there recording dances from the films John Blacking had made in Venda in the 50s. The man had obviously made quite an impact on her. She talked very warmly about him, his work, and his book "How musical is Man?". She even experimented with us using some of his ideas during free movement sessions... Little did I know then that my life was about to change direction."

Dora Frankel will talk about her experience of writing these dances and this article.

12:00 – 12:30

HOW TO MAP OUT A MUSIC?

Sophie Rousseau

As choreologists, we are often led to work on a musical score, when it exists, as a support for the transcription or reconstruction of a choreographic work. In some cases, the structure of the musical score can even influence our choices regarding the presentation of the notated choreography. It happens particularly when the dance has a close connection with the musical composition.

But, what happens when you're working on a dance whose music has not been written?

How can you create a tangible scheme of music in the context of vernacular dances? Do you need to master the music writing code?

And how can you communicate clearly and simply the specific relationship between dance and music?

One of the objectives of the music training for the BMN students at the CNSMDP is to be able to write down the structure of a piece of music, after listening to it.

Sophie Rousseau will present examples of "plans d'écoute", in connection with music from the oral tradition. With Romain Panassié, they will share works done by Benesh students (current or former).

12:30 – 13:00

SURPRISE #2

Eleonora Demichelis

13:00 – 14:15

LUNCH BREAK

14:15 – 15:15

WORKSHOP: TRANSMISSION OF BALINESE DANCE

Yoko Sobue

Balinese dance is a dance transmitted in Bali, Indonesia. The posture of Balinese dance is unusual. The movements are concentrated on the upper body because of this posture.

I have chosen "Legong Lasem" a famous dance which consists of basic Balinese dance movements. By starting with the basic posture, we'll try some small movements: hands, eyes, head, shoulders, then the transition. At the end, we will try the choreography of the beginning of the "Condong" part in "Legong Lasem" with music.

15:30 – 16:15

WORKSHOP: READING VERNACULAR DANCES

Working as a group and reading scores written by Eduard Greyling, Suna Eden Şenel, Andrée Grau and others, we will try to bring these testimonies back to life. We will explore the traces left by several ethno-choreologists, going back-and-forth from paper to movement.

16:15 – 17:00

CAROUSEL: ETHNO-CHOREOLOGISTS' WORKS

Éliane Mirzabekiantz,
Fabien Monrose, Romain Panassié

During this carousel you will be invited to follow 3 short communications in succession, in order to discover the research work of 3 ethno-choreologists: Andrée Grau, Eduard Greyling, Suna Eden Şenel. We will split into small groups for 3 sessions of 10 min each, before coming back together for a time of collective exchange and discussion.

17:15 – 18:00

EXHIBITION AT THE MÉDIATHÈQUE HECTOR BERLIOZ

The team of the CNSMDP library will welcome us to complete this second day of the Congress. You will be able to discover an exhibition of photographs, BMN scores, and other beautiful documents from the funds of the médiathèque Hector Berlioz.

19:00 – ...

DINNER AT DOCK B

→ Adress : 1 Place de la Pointe, 93500 Pantin

→ Metro : Église de Pantin or 20 min walk from the Conservatoire.

4. Susan Elke Spalding et Jane Harris Woodside, *Communities in Motion : Dance, Community and Tradition in America's Southeast and Beyond*, Westport Connecticut : Greenwood Press, 1995, 273pp. Traduction : comité d'organisation du Congrès.

5. Benesh Rudolf, Benesh Joan, *Reading Dance, the birth of choreology*, Londres : Souvenir Press, 1977.

6. Dora Frankel, "notation and descriptions of some venda dance movement" in *Dance studies*, vol. 2, 1977, pp. 49-57

7. Grau Andrée, "John Blacking and the Development of Dance Anthropology in the United Kingdom" in *Dance Research Journal*, vol. 25, no. 2, 1993, pp. 21-31. JSTOR, <https://doi.org/10.2307/1478551>. Traduction : comité d'organisation du Congrès.

Le métier de choréologue Benesh est apparu pour la première fois au Royal Ballet de Londres en 1960. En 1962, pour répondre à la demande grandissante des compagnies professionnelles, Rudolf et Joan Benesh fondent le Benesh Institute of Choreology, avec pour objectif premier la formation de choréologues professionnel·les.

Qu'il s'agisse d'écrire une partition ou de transmettre une chorégraphie préalablement notée, les choréologues entretiennent des liens étroits avec le patrimoine chorégraphique qu'ils rencontrent :

↳ Transcrire une chorégraphie en notation Benesh, c'est être le témoin et le « passeur » d'une oeuvre et du processus de création de celle-ci

↳ Lire une partition, incorporer et transmettre le mouvement à de nouveaux interprètes, c'est tenter de se faire revivre une oeuvre entrée au répertoire.

Les différentes rencontres de ce troisième jour proposeront des temps de discussion et d'atelier, mettant en lumière des collaborations entre des choréologues, des chorégraphes, des danseur·euses interprètes et/ou assistant·es⁸...

9:30 – 10:30

TABLE RONDE : LA NOTATION BENESH À L'OPÉRA DE PARIS

Véronique Cabiac, Amanda Eyles, Muriel Hallé, Éliane Mirzabekiantz, Fabien Monrose, Romain Panassié

À de multiples reprises, la notation Benesh a fait des incursions au sein du Ballet de l'Opéra de Paris, notamment sous la direction de Rudolf Noureev. En 1983, celui-ci engage en effet Eric Stumbaugh pour noter sa recreation de *Raymonda*, d'après Marius Petipa.

L'institution a également accueilli de nombreux·euses choréologues, diplômé·es ou étudiant·es, venu·es reconstruire ou noter les oeuvres de différents·es chorégraphes, dansées par le Ballet ou encore par le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (GRCOP) : B.Nijinska, K.MacMillan, A.Preljocaj, F.Ashton, A.de Groat, S.Teshigawara, B.Millepied, N.Paul, R.Chopinot, S.Lifar, D.Bagouet...

La notation Benesh a également été enseignée à l'école de l'Opéra de Paris pendant plusieurs années.

Cette table ronde sera l'occasion d'entendre plusieurs témoignages de choréologues, et de revenir sur leur expérience au sein de cette institution.

10:30 – 11:00

KOSTROVITSKAYA – RESSOURCES EN NOTATION BENESH À USAGE PÉDAGOGIQUE

Gisela Ronecker-Wiesenaue

Vera Kostrovitskaya était une élève et protégée de la grande pédagogue russe, Agrippina Vaganova. Kostrovitskaya a enseigné à l'Académie Vaganova du ballet russe (anciennement l'Institut chorégraphique Vaganova), à Saint-Petersbourg, en suivant les préceptes de son célèbre mentor.

En août 1994, Valentina Tsuruljova, également élève de Vaganova, est engagée pour la première fois à l'école de danse Ballettfachschule Ronecker, reconnue par l'État et située à Fellbach (banlieue de Stuttgart). Elle y a enseigné aux jeunes étudiant·es le ballet classique, la technique des pointes et les variations du répertoire de l'école Vaganova.

Depuis 2021, avec Nadine Bechert (professeure de pédagogie), Isabell Scheck (étudiante en pédagogie) et les élèves de l'école, nous créons des partitions de référence des neuf leçons de la première année d'études. J'ai également révisé la notation d'une classe type de Tsuruljova qui montre comment les séquences d'exercices sont combinées les unes avec les autres à la fin de la première année. Les variations ont été conçues spécialement pour les étudiant·es de la Ballettfachschule Ronecker.

Ces partitions s'adressent aux élèves et aux enseignant·es qui connaissent la technique et la pédagogie russes, telles qu'elles se sont développées à l'école Vaganova tout au long du XX^e siècle. Les partitions peuvent également être utiles en tant que document historique pour les praticiens du ballet du monde entier.

11:15 – 11:30

PHILOSOPHIE ET ESTHÉTIQUE DES DANSES CHINOISES CLASSIQUES

Xie Yang, Eleonora Demichelis

Dans un premier temps, Xie Yang présentera ses expériences et travaux d'étude, puis nous parlera de la philosophie générale et de l'esthétique culturelle liées à la danse chinoise classique. Elle utilisera des vidéos et des images pour montrer les postures, formes et mouvements en danse chinoise classique.

La présentation se concentrera sur les formes et les positions des mains les plus caractéristiques de la danse classique chinoise, et sur l'utilisation de différents accessoires développés à partir de celles-ci. Elle constituera donc une introduction à l'analyse des méthodes d'enregistrement de la danse classique chinoise et aux défis qu'elles posent du point de vue du BMN.

11:30 – 12:30

TABLE RONDE : CRÉATION ET RÉACTIVATION

Dora Frankel,
Collectif Entre-Ligne(Johanna Classe,
Laurianne Faure, Fabien Monrose,
Angela Vanoni, Helena Van Riemsdijk)
Cie Les têtes penchées
(Fabien Monrose, Romain Panassié),
Association la portée (Jesús Hidalgo)

Connaître et maîtriser un système d'écriture pour le mouvement ouvre la voie vers de nombreuses possibilités de déployer sa propre créativité. Il peut s'agir d'utiliser les signes, concepts et outils donnés par le système Benesh pour préciser et affiner son langage chorégraphique, ou bien directement comme inducteurs d'une démarche ou d'un processus de création.

L'accès à la lecture de partitions chorégraphiques permet d'envisager un large potentiel de travail sur et/ou à partir des œuvres, à travers toutes les variations possibles autour de la citation, la transformation, la création « à la manière de », ou encore l'appropriation des processus compositionnels mis en lumière par la notation. Cela ne va pas sans poser la question du rapport à l'œuvre d'origine : quelle frontière entre la reconstruction et la « re-création » ? Comment respecter l'œuvre de référence, qu'elle soit citée directement ou non, tout en s'autorisant à s'en éloigner ? Quelle relation avec l'auteur.trice à l'origine de cette œuvre, ou avec ses héritier-ères ?

Les participant-es à cette table ronde viendront apporter leur témoignage et partager avec le public leur démarche de réactivation et/ou création.

12:30 – 13:00

SURPRISE #3

Romain Panassié,
Sophie Rousseau, Fabien Monrose

13:00 – 14:00

PAUSE DÉJEUNER

14:00 – 14:15

FOULE-ÉCLAIR, FLASHMOB BAGOUET *2

À l'occasion des 30 ans du collectif les carnets bagouet, collectif créé suite à la disparition du chorégraphe Dominique Bagouet en 1992, Les Têtes Penchées et la Coopérative De Rue et de Cirque/2r2c se sont associées pour la Première de Foule-éclair, une Flashmob accessible à tou-tes, qui a eu lieu à Paris le 2 juin dernier.

Ce projet rend hommage à Philippe Chevalier, danseur et chorégraphe à l'origine de *Constellation Bagouet* en 2012, et qui souhaitait « envoyer un signe à Dominique Bagouet pour dire que le mouvement est perpétuel et continue de vivre malgré sa disparition ».

Avec la complicité des Carnets Bagouet, nous avons conçu cette Flashmob à partir de gestes issus de différentes pièces du chorégraphe de 1976 à 1991.

Pour ce troisième jour du Congrès, nous vous invitons à la danser tou-tes ensemble dans l'enceinte du Conservatoire !

Pour apprendre la chorégraphie :
<https://lestetespenchees.com/foule-eclair>

14:15 – 15:30

CCINP ET ANDY DE GROAT, UN FOND D'ARCHIVE EN CRÉATION

Dominique Brunet,
Pierre Chauvin-Brunet, Fabien Monrose

Le C.C.I.N.P./Andy de Groat est une association créée par des ancien-nes collaborateur-rices du chorégraphe. L'équipe du Collège artistique pense, définit et construit depuis 2019 la mission de préservation, transmission et rayonnement de son œuvre. Elle s'attache à le faire dans l'état d'esprit de curiosité, de mélanges artistiques et d'humour qui caractérisent l'univers d'Andy de Groat.

Si une structure telle que le C.C.I.N.P./Andy de Groat a paru indispensable à la bande que nous sommes (ancien-nes de chez Andy : danseur-euses ou collaborateur-rices, sur le plateau, en coulisse, derrière la régie ou derrière un bureau) c'est tout d'abord pour répondre à la question de savoir ce qu'Andy nous a laissé.

Au sens matériel, celui des archives, c'est ce que cinquante ans de travail pour plus de soixante créations ont fini par laisser de notes personnelles et dessins, de costumes, de décors, de photos, de vidéos, d'enregistrement sonores, d'affiches, d'articles, ou de documents en tous genres.

Au sens immatériel, celui de la culture dans sa définition première, ce qu'Andy nous laisse c'est une façon très particulière d'aborder la création artistique dans son ensemble. C'est aussi son influence auprès des chorégraphes français, ainsi que des danseur-euses dont il a contribué à l'émergence avec enthousiasme et générosité.

Il s'agira donc de réunir un fond approfondi et diversifié pour faire découvrir son œuvre, la voir ou la revoir, tout en transmettant la vivacité et la curiosité de l'homme. L'idée principale est que ce fonds puisse devenir un outil dont l'objectif serait de reconstituer de préserver et de diffuser la mémoire d'Andy de Groat et de retrouver les traces de l'impact majeur de son travail.

15:30 – 16:15

NOTER SIDI LARBI CHERKAOUI

Yaël Heynderickx, Fabien
Monrose, Melanie Simpkin

Quatre choréologues ont traversé le répertoire de Sidi Larbi Cherkaoui dans des contextes différents. Sandrine Leroy en tant que directrice des répétitions au Het Nationale ballet d'Amsterdam pour *Labyrinth*, Yaël Heynderickx et Fabien Monrose en tant qu'interprète pour *extraits de Frame[d]* en 2017 et Melanie Simpkin en tant que notatrice pendant la création de *Medusa* pour le Royal Opera House à Londres en 2019.

Après le témoignage des trois choréologues présent-es, la discussion abordera se tournera vers les enjeux méthodologiques variés à résoudre du point de vue de la notation de ce répertoire:

→ Le rapport à un texte parlé et dansé simultanément

→ Des chansons de geste, avec une grande précision sur le rapport de hauteur et le chemin dessiné par les mains

→ La communication des « règles du jeu » présentes dans les compositions personnelles des danseur-euses ; et/ou des improvisations utilisant à la fois des contraintes spatiales avec un champ de possibles

→ Des duos, trios ou plus avec des contacts permanents, des portés complexes, un travail au sol caractéristique de la danse flamande, des acrobaties

→ ...

Ce vaste terrain de jeu permet de soulever de nombreuses questions d'adaptation, une notion au cœur même du système créé par Rudolf Benesh. Il évoque cette notion dans *Reading Dance, the birth of choreology* : « La flexibilité à tous niveaux est un autre facteur important. Le produit final de l'étape I, la notation, doit être clairement flexible à l'extrême. Il en est de même du produit final de l'étape II si le langage du mouvement veut se maintenir vivant il faut qu'il continue à grandir. »

16:30 – 16:45

COLLABORATIONS PESMD BORDEAUX – CRR – CNSMDP Célia Thomas

Depuis 2021, sous l'impulsion de Célia Thomas et Cédric Andrieux, un projet de transmission d'extraits d'œuvres de répertoire, d'après partition, réunit en collaboration le CNSMDP et trois structures basées à Bordeaux : le Pôle d'Enseignement Supérieur Musique/ Danse (PESMD), le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) et le Centre de Développement Chorégraphique National (CDCN) La Manufacture.

Célia Thomas viendra présenter l'édition 2023 de ce projet qui a permis à trois étudiant-es notateur-rices du CNSMDP de transmettre des extraits de *Déserts d'amour* (1984) et du *Crawl de Lucien* (1985) de Dominique Bagouet aux étudiant-es danseur-euses du PESMD et du CRR de Bordeaux.

16:45 – 18:00

TABLE RONDE : COLLABORATIONS AVEC LES CARNETS BAGOUET

Anne Abeille,
Véronique Gémén-Bataille,
Natalia Naidich,
Romain Panassié, Michèle Rust

La disparition de Dominique Bagouet en 1992 a posé immédiatement le problème de la préservation et de la transmission d'un patrimoine chorégraphique marquant dans le domaine de la danse contemporaine. Des interprètes et collaborateur-rices de la Compagnie Bagouet se sont mis au travail en créant l'association « Les Carnets Bagouet » qui a pour vocation de coordonner et de réaliser toutes les initiatives à prendre dans le domaine de la transmission.

Le fonds d'archives de la compagnie et des Carnets Bagouet est déposé à l'Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine à l'Abbaye d'Ardenne (IMEC), près de Caen. Dès les premiers projets de reconstruction menés par l'association, les danseur-euses transmetteur-rices se sont posés la question de la notation des chorégraphies de Dominique Bagouet et se sont rapproché-es de différent-es notateur-rices.

En 2003, le site internet *lescarnetsbagouet.org* est créé, avec pour vocation de rendre accessibles à tous ceux qui le souhaitent les informations concernant l'œuvre du chorégraphe et le travail de l'association. En 2007, le collectif publie l'ouvrage *Les Carnets Bagouet, la passe d'une œuvre*, dirigé par Isabelle Launay, aux éditions Les Solitaires Intempestifs, puis décide de s'ouvrir à des danseur-euses n'ayant jamais travaillé avec Dominique Bagouet.

Cette table ronde propose de réunir des collaboratrices (danseuses et assistantes) de Dominique Bagouet et des notateur-rices ayant écrit et/ou transmis, d'après partition, des extraits de l'œuvre du chorégraphe, disparu il y a trente ans. Il y sera notamment question de la partition en notation Benesh de *Crawl*, réalisée par Véronique Gémén Bataille du vivant du chorégraphe, à l'occasion de la reprise d'extraits du *Crawl de Lucien* (1985) par le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (GRCOP) en 1988. Cette partition a notamment permis à Natalia Naidich, puis Romain Panassié (aujourd'hui membre du Conseil Artistique des carnets Bagouet), de collaborer avec Michèle Rust et Anne Abeille dans le cadre de projets de reconstruction.⁹

8. Voir : Romain Panassié et Éliane Mirzabekiantz, «Choréologue Benesh : un métier au cœur de la transmission des œuvres chorégraphiques», *La Revue du Conservatoire* [En ligne], Le septième numéro, Sources – Traditions – Inspirations, mis à jour le : 05/06/2019, consulté le 11/03/2023. URL : <https://larevue.conservatoiredeparis.fr/443/index.php?id=2032>.

This article was written after the round table *Choreologists in Dance Companies*, on Wednesday 5th of July 2017, during the first Congrès Benesh International BenMove organised at the CNSMDP by the Centre Benesh, in partnership with the Benesh Institute (Benesh International) and Micadanses.

9. Romain Panassié, « La partition chorégraphique comme moyen d'accès à l'œuvre et source de collaborations artistiques », *La Revue du Conservatoire* [En ligne], Création / Re-création, La revue du Conservatoire, Le cinquième numéro, mis à jour le : 05/07/2017, URL : <https://larevue.conservatoiredeparis.fr/443/index.php?id=1825>.

Sylvie Giron, Fabien Monrose, Romain Panassié, « Collaboration entre un choréologue Benesh et les projets de recherche et de transmission des Carnets Bagouet », Centre National de la Danse, URL : http://isis.cnd.fr/notateurs/IMG/pdf/benesh_panassiegron_def.pdf

The profession of Benesh choreologist first appeared at the Royal Ballet of England in 1960. In 1962, to meet the growing demand from professional companies, Rudolf and Joan Benesh founded the Benesh Institute of Choreology, with the aim of training professional choreologists.

Whether writing a score or transmitting a previously noted work, choreologists maintain close ties with the choreographic heritage they encounter:

✎
Transcribing choreography in BMN means being the witness and recording a work and the process of its creation;

✎
Reading a score, embodying and transmitting the movement to new performers means bringing back to life a choreographic work that already exists in the repertoire.

The various propositions on this third day will feature discussions and workshops, highlighting collaborations between choreologists, choreographers, dancers, performers and/or assistants⁸...

9:30 – 10:30

ROUNDTABLE :

BMN AT PARIS OPERA

Véronique Cabiac, Amanda Eyles,
Muriel Hallé, Éliane Mirzabekiantz,
Fabien Monrose, Romain Panassié

BMN has made repeated inroads into the Paris Opera Ballet, notably under the direction of Rudolf Nureyev. In 1983, he hired Eric Stumbaugh to write a score of his recreation of *Raymonda*, based on Marius Petipa.

The Ballet and the former *Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris* (GRCOP) has also welcomed numerous choreologists, both graduates and students. They have come to reconstruct or notate the works of various choreographers like: B.Nijinska, K.MacMillan, A.Preljocaj, F.Ashton, A.de Groat, S.Teshigawara, B.Millepied, N.Paul, R.Chopinot, S.Lifar, D.Bagouet...

BMN was also taught to dance students at the Paris Opera School for several years.

This roundtable will be an opportunity to hear from several choreologists, and to look back on their experience at this institution.

10:30 – 11:00

KOSTROVITSKAYA – BMN
READING RESOURCES FOR
EDUCATIONAL PURPOSES

Gisela Ronecker-Wiesenaue

From 1994 to 2006, I notated in Benesh Movement Notation the methodical classes by Kostrovitskaya and Tsiruljova's lessons, under her guidance.

Vera Kostrovitskaya was a student and protégée of the great Russian pedagogue, Agrippina Vaganova. Kostrovitskaya originally taught the lessons (linked below) at the Vaganova Academy of Russian Ballet (formerly the Vaganova Choreographic Institute), St. Petersburg, following the precepts of her famous mentor.

In August 1994, Valentina Tsiruljova, also a student of Vaganova, first came to the state-recognized school for artistic dance Ballettfachschule Ronecker, Fellbach (suburb of Stuttgart). Here she taught the young students classical ballet, pointe, and variations from the repertoire of the Vaganova school.

Since 2021, with Nadine Bechert (our pedagogy teacher for ballet), Isabel Scheckl (young trainee in dance pedagogy), and Roenecker's students have been working diligently to create master copies of Vera Kostrovitskaya's Lessons 1 to 9. I have revised the notation of one of Tsiruljova's sample classes that shows how exercise sequences are combined with one another at the end of the first year. The variations have been designed especially for students of the Ballettfachschule Ronecker.

These scores are intended for students and teachers who are familiar with Russian technique and pedagogy as developed at the Vaganova school throughout the 20th century. The scores may also be of value as a historical document for ballet practitioners worldwide.

11:15 – 11:30

GENERAL PHILOSOPHY AND CULTURAL AESTHETICS OF THE CHINESE CLASSICAL DANCE

Xie Yang, Eleonora Demichelis

Xie Yang will present first her work and study experience. Then she'll present the general Philosophy and Cultural Aesthetics of Chinese classical dance, combining video and pictures to show the dance posture, shapes and movement forms.

The presentation will focus on the most characteristic hand forms and hand positions of Chinese classical dance, and the use of different props developed from them. Thus, it will provide an introduction to the analysis of recording methods for Chinese classical dance, and to the challenges involved from a BMN perspective.

11:30 – 12:30

ROUNDTABLE: CREATION AND REACTIVATION

Dora Frankel,
Collectif Entre-Ligne (Johanna Classe,
Laurianne Faure, Fabien Monrose,
Angela Vanoni, Helena Van Riemsdijk)
Cie Les têtes penchées
(Fabien Monrose, Romain Panassié),
Association la portée (Jesús Hidalgo)

Knowing and mastering a movement notation system opens the way to many possibilities for unfolding one's own creativity. It can be a question of using the signs, concepts and tools given by the Benesh system to specify and refine its choreographic language, or directly as inducers of an approach or a creative process.

Access to choreographic scores opens a wide potential for work related to repertoire, through all the possible variations: quotation, transformation, creation "in the manner of"... It can even lead to the appropriation of the compositional processes brought to light by the notation. This raises the question of the relationship to the original work: what is the border between reconstruction and "re-creation"? How to respect the reference work, whether it is quoted directly or not, while allowing oneself to move away from it? What is the relationship with the author behind this work, or with his heirs?

The participants in this roundtable will bring their testimony and share with the public their approach to reactivation and/or creation.

12:30 – 13:00

SURPRISE #3

Romain Panassié,
Sophie Rousseau, Fabien Monrose

13:00 – 14:00

LUNCH BREAK

14:00 – 14:15

FOULE-ÉCLAIR, FLASHMOB BAGOUET *2

We invite you to celebrate the 30th anniversary of les carnets bagouet, the collective set up following the death of choreographer Dominique Bagouet in 1992.

Les Têtes Penchées and the Coopérative De Rue et de Cirque / 2r2c joined forces for the premiere of Foule-éclair, a Flashmob open to all, which took place in Paris on 2nd June.

The project pays tribute to Philippe Chevalier, the dancer and choreographer behind *Constellation Bagouet* in 2012, who wanted to "send a sign to Dominique Bagouet that movement is perpetual and continues to live on despite his death".

We have created this Flashmob using gestures from various pieces by the choreographer from 1976 to 1991.

On the third day of the Congress, we invite you to dance it together in the Conservatoire!

To learn the choreography :
<https://lestetespenchees.com/foule-eclair>

14:15 – 15:30

CCINP AND ANDY DE GROAT, MAKING UP AN ARCHIVE

Dominique Brunet, Pierre Chauvin-Brunet, Fabien Monrose

The C.C.I.N.P./ Andy de Groat is an association created by former collaborators of the choreographer. Since 2019, the Artistic College team has been thinking, defining and building the mission of preservation, transmission and influence of its work. They strive to do so in the state of mind of curiosity, artistic exchange and humour that characterise the universe of Andy de Groat.

If the legacy of Andy de Groat is essential to the Centre Chorégraphique International de Nul Part (C.C.I.N.P.), then we as former Andy dancers or collaborators (on stage, backstage, behind the control room, or behind a desk), must first answer the question, "What has Andy left us?"

In the material sense, that of the archives, it is what fifty years of work for more than sixty creations have ended up leaving behind: personal notes and drawings, costumes, sets, photos, videos, sound recordings, posters, articles, and documents of all kinds.

In the intangible sense, that of culture in its primary definition, what Andy leaves us is a very particular way of approaching artistic creation as a whole. It is also his influence with French choreographers, as well as dancers whose emergence he has contributed to with enthusiasm and generosity.

It will therefore be a question of bringing together an in-depth and diversified body of archival material to allow audiences to discover his work, see it, or see it again, while transmitting the liveliness and curiosity of the man. The main idea is that this fund could become a tool whose objective would be to reconstruct, preserve and disseminate the memory of Andy de Groat and to document the major impact of his work.

15:30 – 16:15

NOTATING SIDI LARBI CHERKAoui

Yaël Heynderickx, Fabien Monrose, Melanie Simpkin

Four choreologists have worked on Sidi Larbi Cherkaoui's repertoire in different contexts: Sandrine Leroy, as a rehearsal director at the Het Nationale ballet in Amsterdam for *Labyrinth*; Yaël Heynderickx and Fabien Monrose as performers for *extraits de Frame[d]* in 2017; and Melanie Simpkin, as a Benesh notator during the creation of *Medusa* for the Royal Opera House in London in 2019.

After the testimony of three choreologists¹, the discussion will turn to the various methodological issues to be resolved from the point of view of the notation of this repertoire:

- The relationship to a text spoken and danced simultaneously
- Songs of gesture, with great precision on the pitch ratio and the path drawn by the hands
- The communication of the "rules of the game" present in the personal compositions of the dancers; and/or improvisations using both spatial constraints with a field of possibilities
- Duets, trios or more with permanent contact, complex lifts, floor work characteristic of Flemish dance, acrobatics
- ...

This vast playground raises many questions of adaptation, a notion at the very heart of the system created by Rudolf Benesh. Rudolf evoked this notion in 1977 in *Reading Dance: The Birth of Choreology*, pp 127-127: "*Notation must be extremely flexible, and so must the end product of language if it is to be alive and continue to grow.*"

16:30 – 16:45

COLLABORATIONS BETWEEN THE CNSMDP – THE PESMD AND THE CRR OF BORDEAUX Célia Thomas

Since 2021, under the impetus of Célia Thomas and Cédric Andrieux, the CNSMDP and three Bordeaux-based organisations – the Pôle d'Enseignement Supérieur Musique / Danse (PESMD), the Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) and the Centre de Développement Chorégraphique National (CDCN) La Manufacture – have been working together on a project to restage and perform excerpts from the repertoire, using choreographic scores.

Célia Thomas will be presenting the 2023 edition of this project, which has enabled three student notators from the CNSMDP to teach excerpts from Dominique Bagouet's *Déserts d'amour* (1984) and *Le Crawl de Lucien* (1985) to student dancers from the PESMD and the CRR in Bordeaux.

16:45 – 18:00

ROUNDTABLE : COLLABORATIONS WITH LES CARNETS BAGOUET

Anne Abeille,
Véronique Gémén-Bataille,
Natalia Naidich, Romain Panassié, Michèle Rust

The death of Dominique Bagouet in 1992 immediately raised the issue of preserving and passing on a choreographic heritage that had made its mark on French contemporary dance. Performers and collaborators from the Compagnie Bagouet created the association "Les Carnets Bagouet", whose aim is to coordinate and carry out all the initiatives to be taken in the field of transmission.

The archives of the company and the association are deposited at the Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC) at the Abbaye d'Ardenne, near Caen. From the very first reconstruction projects, the dancers who passed on Bagouet's work raised the question of the notation of Bagouet's choreographies and approached various choreologists.

In 2003, the website *lescarnetsbagouet.org* was created, with the aim of making information about the choreographer and the association accessible to anyone. In 2007, the collective published *Les Carnets Bagouet, la passe d'une œuvre*, edited by Isabelle Launay and published by Les Solitaires Intempestifs. Then, they decided to open up to dancers who had never worked with Dominique Bagouet.

This roundtable will bring together Dominique Bagouet's collaborators (dancers and assistants) and choreologists who have notated and/or restaged extracts from his work. In particular, the BMN score of *Crawl* will be discussed. It was written by Véronique Gémén Bataille during the choreographer's lifetime, while *Le Crawl de Lucien* (1985) was being restaged for the Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (GRCOP) in 1988. This score enabled Natalia Naidich, and later Romain Panassié (now a member of the Artistic Council of *lescarnets bagouet*), to collaborate with Michèle Rust and Anne Abeille on reconstruction projects⁹.

8. Voir : Romain Panassié et Éliane Mirzabekiantz, «Choréologue Benesh : un métier au cœur de la transmission des œuvres chorégraphiques», *La Revue du Conservatoire* [En ligne], Le septième numéro, Sources – Traditions – Inspirations, mis à jour le : 05/06/2019, consulté le 11/03/2023.
URL : <https://larevue.conservatoiredeparis.fr/443/index.php?id=2032>.
This article was written after the round table Choreologists in Dance Companies, on Wednesday 5th of July 2017, during the first Congrès Benesh International BenMove organised at the CNSMDP by the Centre Benesh, in partnership with the Benesh Institute (Benesh International) and Micadanses.

9. Romain Panassié, « La partition chorégraphique comme moyen d'accès à l'œuvre et source de collaborations artistiques », *La Revue du Conservatoire* [En ligne], Création / Re-création, *La revue du Conservatoire*, Le cinquième numéro, mis à jour le : 05/07/2017, URL : <https://larevue.conservatoiredeparis.fr/443/index.php?id=1825>.
Sylvie Giron, Fabien Monrose, Romain Panassié, « Collaboration entre un choréologue Benesh et les projets de recherche et de transmission des Carnets Bagouet », Centre National de la Danse, URL : http://sis.cnd.fr/notateurs/IMG/pdf/benesh_panassiegron_def.pdf

Le quatrième jour du Congrès sera consacré à la question de la formation des choréologues professionnel·les, et plus largement à l'enseignement et la diffusion du système Benesh.

➤ Où peut-on apprendre la notation Benesh, aujourd'hui ? Des enseignant·es et étudiant·es des deux formations actuelles de niveau professionnel, au CNSMDP et au Benesh International de Londres, viendront en présenter les enjeux et contenus pédagogiques, en témoignant de leur expérience.

9:30 – 10:30

CHANSON DE LA DANSE
Sophie Rousseau, Romain Panassié

Au cours de ses années d'enseignement au CNSMDP, de 1990 à 2021, Sophie Rousseau a développé une approche pédagogique innovante de la formation musicale. Partant d'expériences sensibles et s'appuyant sur le vécu corporel et en mouvement de chacun·e, elle a élaboré une pratique dont le rythme est la colonne vertébrale et le support essentiel du dialogue entre danse et musique. L'acquisition progressive des notions théoriques et du code d'écriture musical occidental se construit ainsi à partir de la sensation et en lien direct avec la conscientisation et la verbalisation des expériences vécues par les participant·es.

Depuis 2005, Sophie Rousseau et Romain Panassié ont collaboré sur de nombreux projets autour des relations danse-musique : création de spectacles, formations pédagogiques, recherche, publications... En 2018, ils publient en collaboration avec Martine Truong Tan Trung : *Temps, Rythme et Mouvement, des outils pour la transmission en danse et en musique*, aux éditions Delatour.

Au CNSMDP pour les étudiant·es danseur·euses comme notateur·rices, Sophie Rousseau a développé pour ces derniers un contenu spécifique, visant notamment à conscientiser, analyser puis transcrire la « chanson de la danse », c'est-à-dire le discours rythmique du mouvement dansé, distinct de celui du support musical éventuel. C'est autour de cette notion que Sophie Rousseau proposera un atelier pratique, nous invitant à expérimenter rythmiquement et en mouvement.

➤ Quels enseignements, pour quel public, et avec quels objectifs ? Les ateliers et communications proposés aborderont des sujets tels que : la formation musicale des notateur·rices du mouvement, l'enseignement de l'application clinique du système Benesh, ou encore l'apport de l'Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé (AFCMD) dans la formation du CNSMDP.

10:30 – 10:45

MUSIQUE ET RYTHME
Mark Kay

Lors de cette présentation, nous aborderons le système occidental d'écriture de la musique et nous verrons comment suivre une partition musicale. Comprendre cette écriture musicale nous aidera à transcrire plus facilement le mouvement en utilisant les signes de la Notation Rythmique Benesh (BRN).

11:00 – 12:00

AFCMD ET BMN

Odile Rouquet, Éliane Mirzabekiantz, Romain Panassié, Fabien Monrose, Lola Rudrauf

Au sein de la formation à la notation Benesh au CNSMDP, les étudiant·es reçoivent des cours en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé (AFCMD). Approche complémentaire à l'analyse du mouvement via un système de notation, l'AFCMD interroge l'intention du geste, l'organisation et « l'élan postural » de la personne dans un contexte d'action défini, en instaurant un dialogue ouvert avec l'imaginaire du mouvement. Elle cherche à relier le vécu kinesthésique des danseur·euses avec les lois qui régissent le mouvement, dans une mise en relation non hiérarchique des savoirs pratiques et théoriques en danse, en science et en éducation somatique.

Co-fondatrice de la discipline, Odile Rouquet a enseigné l'AFCMD au Conservatoire de Paris de 1989 à 2015, pour les danseur·euses et les notateur·rices. Après Mohamed Ahmada, c'est aujourd'hui Soahanta De Oliveira qui assure les cours d'AFCMD pour les étudiant·es de la formation Benesh, Odile Rouquet continuant d'intervenir en masterclass dans le 2^e cycle (Master) en lien direct à des mises en situation de transmission.

Cette communication collective se déroulera en 3 temps.

1. Présentation d'une séance en AFCMD dans la formation Benesh au CNSMDP

Avec Éliane Mirzabekiantz, professeure de notation Benesh de 1995 à 2020 et fondatrice du cursus au CNSMDP, Odile Rouquet nous présentera un exemple d'intervention de l'AFCMD dans le cadre du processus de transmission et de notation d'un extrait d'œuvre chorégraphique. Toutes deux s'appuieront sur une captation vidéo d'une séance de travail avec Lola Rudrauf, choréologue Benesh diplômée du CNSMDP, autour de George et Zalman d'Ohad Naharin.

2. L'AFCMD pour les étudiant·es notateurs·trices du mouvement

Dans la perspective de la prochaine publication collective en AFCMD Au cœur du geste, Romain Panassié a interviewé Odile Rouquet à plusieurs reprises, de 2020 à 2022.

Ensemble, ils reviendront sur la mise en place et les évolutions de l'enseignement de l'AFCMD au sein de la formation en notation Benesh au CNSMDP.

3. Écrire un article : regards croisés entre notation Benesh et AFCMD

En 2016, Romain Panassié a écrit un mémoire¹⁰ sur la spécificité du regard porté sur le mouvement dansé en notation Benesh et en AFCMD, et sur leurs croisements et interactions possibles, dans la lignée du travail mené par Odile Rouquet auprès des notateurs·trices au CNSMDP. Il s'est appuyé pour cela sur la partition de *Set and Reset / Reset* de Trisha Brown, écrite par Fabien Monrose. Cette expérience a ouvert la possibilité d'envisager des communications partagées lors de colloques, ou encore l'écriture d'articles à quatre mains.

Romain Panassié et Fabien Monrose partageront deux exemples de ces articles, en écho à l'atelier mené par Odile Rouquet au Congrès Benesh 2017 : « Dialogue autour de Set and Reset de Trisha Brown »¹¹ et « Un geste de Plant »¹².

12:00 – 12:30

LA NOTATION BENESH POUR LES THÉRAPEUTES

Nikolaj Bulezan, Romain
Panassié, Logan Sandridge

Avec la contribution de Violet Ashford

L'intérêt des thérapeutes pour la notation Benesh s'est d'abord développé dans les années 1960 en Italie. Le système a ainsi été utilisé dans le cadre d'un projet de recherche avec des patient-es atteint-es de paralysie cérébrale, en tant qu'outil d'analyse du mouvement. C'est seulement à la fin des années 1970 qu'un groupe de kinésithérapeutes anglais se sont penchés sur la valeur clinique du système Benesh. Depuis lors, une petite communauté de thérapeutes, essentiellement basé-es au Royaume-Uni, en Suède et au Japon, a étudié et appliqué la notation Benesh dans le domaine du soin, appréciant le potentiel du système en tant qu'outil clinique.

Un-e thérapeute peut vouloir utiliser l'écriture Benesh :

→ Comme outil de mémoire, de manière à pouvoir évaluer et réévaluer la progression d'un-e patient-e en consultation

→ Pour la recherche, basée uniquement sur la notation ou dans une complémentarité avec d'autres méthodes d'enregistrement et d'analyse des résultats cliniques

→ En tant qu'outil pour l'enseignement, permettant une approche systématisée de l'observation du mouvement, ainsi qu'une traduction des gestes fonctionnels et dysfonctionnels observés dans le cadre de l'analyse clinique.

À notre connaissance, il n'y a plus aujourd'hui de programme officiel permettant l'apprentissage de l'application clinique du système Benesh, qu'il soit destiné à des danseur-euses, des chercheur-euses ou des thérapeutes. Le Benesh International a proposé pendant plusieurs années une formule de cours en autonomie, conçus et actualisés par Violet Ashford jusqu'au années 2000, mais qui n'est plus accessible actuellement. Une partie des développements spécifiques du système liés à l'application clinique est cependant accessible dans l'Encyclopédie Benesh en ligne.

Comment réactiver cette approche du système Benesh destinée à un public non-danseur, mais à la recherche d'un outil accessible et efficace pour analyser et garder une trace du geste ? Quels professionnels peuvent être intéressés par l'utilisation de cet outil ?

Comment développer des collaborations entre des choréologues Benesh et des chercheur-euses et/ou thérapeutes dont le champ d'activités est bien éloigné du domaine choréographique ?

12:30 – 13:00

ORGANISATION PROFESSIONNELLE POUR LES CHORÉOLOGUES BENESH

Anna Trévien

Présentation du corps professionnel du BI, une communauté qui favorise le sentiment d'appartenance et offre des avantages précieux pour l'évolution professionnelle et les collaborations potentielles. Nos formules d'adhésion offrent des opportunités d'échange et de collaboration, repoussant les limites de la notation Benesh et rendant hommage à son riche patrimoine.

Nous sommes également fier-ères de présenter le Benesh Cultural Hub, abritant la prestigieuse bibliothèque du RAD et la collection du BI, offrant des ressources inestimables pour explorer l'histoire et l'évolution de la notation en danse.

Rejoignez-nous pour préserver et célébrer cette forme d'art remarquable.

13:00 – 14:15

PAUSE DÉJEUNER

14:15 – 14:45

NOTATION(S) EN FRANCE : UNE DISCIPLINE EN MOUVEMENT

Marion Bastien

Les notations contemporaines ont émergé dans la première moitié du XX^e siècle, respectivement en Allemagne, France et Royaume-Uni. Cette présentation donnera un bref survol de la diffusion en France des systèmes Laban, Conté, Benesh, des années 1960 à nos jours — des premiers enseignements dans des formations de danseur-euses, à un intérêt plus marqué du secteur choréographique et universitaire dans les années 1990, et enfin à une diversification des champs d'applications de la discipline.

14:45 – 15:00

ÉTUDIER LA NOTATION BENESH À LONDRES DANS LES ANNÉES 1970

Jean Pomarès

En préparant ce Congrès, nous avons contacté Jean Pomarès, premier danseur français à avoir étudié la notation Benesh. Son premier contact avec le système s'est fait par l'intermédiaire de Juliette Kando. Durant ses études à Londres, Jean a eu Joan Benesh comme professeur, ainsi que Rudolf Benesh pour des conférences sur différents sujets. Il viendra partager avec nous ses souvenirs, et témoigner de son expérience lors de son retour en France après ses années d'études.

15:00 – 16:00

LA NOTATION DU MOUVEMENT AU CNSMDP

Romain Panassié, Eleonora Demichelis

Avec la participation d'Olivier Bioret, Estelle Corbière,
Soahanta De Oliveira, Virginie Garandeau, Maxime Hoarau,
Éliane Mirzabekiantz, Fabien Monrose, Laurence Tissot

Au CNSMDP, situation unique au monde, deux systèmes d'écriture pour le mouvement sont enseignés côte à côte, depuis un degré de connaissance initial jusqu'à une maîtrise de niveau professionnel : l'écriture Benesh et la cinétopographie Laban. Les étudiant-es des deux formations – Benesh et Laban – sont présent-es les mêmes jours au Conservatoire : ils et elles partagent des cours communs (Formation Musicale, Histoire de la notation du mouvement, Masterclasses sur des thématiques diverses...) et apprennent par ailleurs le système qu'ils-elles ont choisi au sein de cours de notation spécifiques.

Avant d'entrer dans le détail de la présentation de la formation Benesh, nous avons souhaité réunir l'ensemble de « l'équipe notation du mouvement » du CNSMDP, afin de témoigner de la dynamique de transversalité et de collaboration qui nous relie. Nous partagerons également les enjeux – actuels et futurs – auxquels sont confrontés nos formations.

Créée par Éliane Mirzabekiantz en 1995, la formation en notation Benesh au CNSMDP est aujourd'hui constituée de 2 cycles distincts :

→ Un 1^{er} cycle de 2 ans, chaque année étant organisée en 9 sessions de 4 jours, réparties de septembre à juin. Ce 1^{er} cycle est destiné à apporter des compétences et connaissances complémentaires aux métiers de danseur-euse, pédagogue, répétiteur-riche, maître et maîtresse de ballet, chorégraphe, assistant-e ou tout autre métier en lien avec le mouvement (mime, psychomotricien-ne, anthropologie, chercheur-euse, circassien-ne...).

→ Un 2^e cycle, valant grade de Master, qui s'adresse aux étudiant-es qui désirent approfondir leur connaissance de l'écriture Benesh, afin d'acquérir une maîtrise du système de niveau professionnel, et qui dure également 2 ans.

La 1^{re} année est aussi structurée en 9 sessions : elles sont plus courtes qu'en 1^{er} cycle, mais la part de travail personnel est nettement plus importante, à ce niveau.

La 2^e année est consacrée à la réalisation par l'étudiant-e de 2 projets en conditions professionnelles, pour lesquels il-elle est accompagné-e par un tuteur.

La formation, dans son ensemble, est compatible avec la poursuite d'une activité professionnelle et s'appuie sur les compétences attachées au métier de choréologue Benesh : noter et réaliser des partitions, reconstruire et transmettre à partir de partitions, enseigner l'écriture Benesh.

Eleonora Demichelis et Romain Panassié, actuellement professeur-es de notation Benesh et co-responsables pédagogiques de la formation, vous présenteront les contenus de ces 2 cycles. Ils seront pour cela accompagnés des autres enseignant-es et contributeur-rices du cursus au CNSMDP.

16:15 – 17:15

BMN : APPRENDRE AVEC LE BI

Anna Trévien

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons le Centre de Formation du Benesh International. Notre centre, reconnu pour son excellence en notation et en analyse du mouvement, s'adresse à un large public, des passionnés amateurs aux jeunes enfants (7+), aux étudiant·es assidue·es et aux professionnel·les chevronné·es.

Nous nous engageons à favoriser une compréhension profonde et une reconnaissance de la Notation du Mouvement Benesh (BMN). Nous croyons fermement que le BMN est un outil puissant qui transcende les frontières et permet une exploration plus approfondie de l'expression artistique. Ainsi, notre centre de formation propose une large gamme de cours, de programmes, d'examens et de forums pour répondre aux besoins et aux aspirations variés de notre communauté diverse.

Notre objectif est d'inspirer, d'éduquer et de donner aux individus les moyens de libérer leur plein potentiel grâce à l'utilisation de la Notation Benesh.

17:15 – 17:20

FLASH COM : LES COURS À DISTANCE DU CENTRE BENESH

Éliane Mirzabekiantz

Présentation des 4 parcours à distance proposés par le Centre Benesh : découverte, élémentaire, pour circassien·nes et parcours personnalisé. Tous ces parcours sont non-diplômants et font l'objet d'une assistance pédagogique, proposée par un·e choréologue Benesh et établie par convention.

17:20 – 18:00

TABLE RONDE : PANEL ÉTUDIANT·ES/DIPLÔMÉ·ES

Avec la participation d'étudiant·es et de diplômé·es du CNSMDP et du Benesh International

Des étudiant·es actuellement en formation au CNSMDP et au Benesh International viendront témoigner de leur expérience d'apprentissage de l'écriture Benesh et de ses applications. Ils et elles seront accompagné·es de choréologues diplômé·es de ces mêmes cursus qui reviendront sur les projets menés dans le cadre de leur diplôme, ainsi que sur leur entrée dans le milieu professionnel de la notation du mouvement.

18:00 – 18:30

CLÔTURE

10. Panassié, R. (2016). *Intégrer l'AFCMD dans une démarche de transmission de répertoire en danse contemporaine, Lecture comparée d'Une danse blanche avec Éliane (1980) de Dominique Bagouet et Set and Reset (1982) de Trisha Brown : analyse de quelques éléments stylistiques, propositions de thèmes d'exploration et d'ateliers pédagogiques en AFCMD* (Mémoire de fin de formation en AFCMD, spécialisation pour l'enseignement de la discipline, non publié). GESMD de Poitou-Charentes.

11. Monrose, F., Panassié R., (2021). Dialogue autour de Set and Reset de Trisha Brown : Incorporer, transcrire et transmettre un geste dansé Recherches en danse, 10. DOI : <https://doi.org/10.4000/danse.4397>.

12. Monrose, F., Panassié R., (2022). Un geste de Plant : lire et danser un extrait de partition choréographique en notation Benesh, Institut National de l'Histoire de l'Art (à paraître).

FRIDAY 7TH JULY HOW TO BECOME A BENESH CHOREOLOGIST?

The fourth day of the Congress will be devoted to the current practices of teaching BMN and training professional choreologists.



Where can you learn Benesh Movement Notation today? Based on their personal experience, teachers and students from the two current professional-level training courses, CNSMDP and Benesh International, will present pedagogical content and challenges they are facing.



Which programme, for what audience, what for? The proposed workshops and presentations will address topics such as: musical training for movement notators, learning/teaching the clinical application of BMN, the contribution of the Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé (AFCMD) in the CNSMDP training programme, etc.

9:30 – 10:15

CHANSON DE LA DANSE

Sophie Rousseau, Romain Panassié

As a teacher at the CNSMDP from 1990 to 2021, Sophie Rousseau has developed an innovative pedagogical approach to music training. Rhythm is the backbone of the practice she has designed. Starting from body sensations and movement, her teaching brings the acquisition of theoretical notions and the musical writing code in direct link with the awareness of the participants' lived experiences.

Since 2005, Sophie Rousseau and Romain Panassié have collaborated on numerous projects involving relationships between dance and music, including creation, teachers training, research and publications. In 2018, in collaboration with Martine Truong Tan Trung, they published *Temps, Rythme et Mouvement, des outils pour la transmission en danse et en musique* (éditions Delatour).

At the CNSMDP, Sophie Rousseau has been teaching both to dancers and notators, developing specific content for the latter. One of the major aims of her pedagogy is to become aware of the "chanson de la danse", i.e. the rhythmic discourse of the movement. Sophie Rousseau helps the students to analyse and then transcribe this rhythm which is distinct from any musical support.

For the Congress, she will propose a practical workshop, inviting us to experiment rhythm through movement.

10:30 – 10:45

RHYTHM AND MUSIC

Mark Kay

In this discussion we learn about music notation and how to best understand and read music scores. Understanding music notation will help to record using Benesh Rhythm Notation to its best.

11:00 – 12:00

AFCMD AND BMN

Odile Rouquet, Éliane Mirzabekiantz, Romain Panassié,
Fabien Monrose, Lola Rudrauf

At the CNSMDP, as part of their training in BMN, students take classes in AFCMD (Functional Analysis of the Body in Danced Movement). A complementary approach to movement analysis using notation, AFCMD questions the intention of gesture, the organisation and the 'postural momentum' of the person in a defined context of action, by establishing an open dialogue with the imaginary of the movement. It aims to link the dancers' kinaesthetic experience with the laws that govern movement, in a non-hierarchical relationship between practical and theoretical knowledge of dance, science and somatic education.

Co-founder of the discipline, Odile Rouquet taught AFCMD to dancers and notators at the Paris Conservatoire from 1989 to 2015. Succeeding to Mohamed Ahamada, Soahanta De Oliveira is now teaching AFCMD to students in the Benesh programme, while Odile Rouquet continues to give masterclasses in the 2nd cycle (master's) in direct connection with transmission situations.

This collective communication will take place in 3 parts.

1. Presentation of an AFCMD session in the Benesh programme at the CNSMDP

With Éliane Mirzabekiantz, BMN teacher from 1995 to 2020 and founder of the Benesh course at the CNSMDP, Odile Rouquet will present an example of AFCMD intervention in the transmission and notation process of a choreographic work. Odile and Éliane will use video footage of a work session with Lola Rudrauf, on Ohad Naharin's *George and Zalman*. Lola is a Benesh choreologist who graduated from the CNSMDP.

2. AFCMD for movement notation students

Working for the forthcoming AFCMD collective publication "*Au cœur du geste*", Romain Panassié interviewed Odile Rouquet on several occasions between 2020 and 2022.

Together, they will look back at the establishment and development of AFCMD teaching within the BMN programme at the CNSMDP.

3. Writing an article: cross-disciplinary views between BMN and AFCMD

In 2016, Romain Panassié wrote a dissertation about the way in which BMN and AFCMD look at dance, and movement in general¹⁰. Following on Odile Rouquet's pedagogical approach with the notators at the CNSMDP, he questioned the intersections and interactions between the two disciplines. He based his work on the BMN score of Trisha Brown's *Set and Reset / Reset*, written by Fabien Monrose. This experience opened up the possibility of sharing papers at colloquia, or writing articles together.

Romain Panassié and Fabien Monrose will share two examples of these articles, echoing the workshop led by Odile Rouquet at the 2017 Congrès Benesh International: "Dialogue autour de *Set and Reset* de Trisha Brown¹¹" and "Un geste de *Plant*¹²".

12:00 – 12:30

LEARNING AS A CLINICIAN

Nikolaj Bulezan, Romain
Panassié, Logan Sandridge

With the contribution of Violet Ashford

Medical interest in the notation first developed in Italy in the 60s, where it was used on a research project to analyse the movements of cerebral palsy patients, but it was not until the late 70s that a group of English physiotherapists became interested in its clinical value. Since then a small nucleus of therapists based mainly in the UK, Sweden and Japan have studied and used the system in the clinical field and appreciated its potential as a clinical tool.

Clinicians can use BMN as:

→ A recording tool for "shop floor" assessment and reassessment

→ A research tool, either alone or in conjunction with instrumentation methods, to record clinical findings

→ A teaching tool to provide a systematic approach for the observation of movement

and the conversion of the information into clinical analyses of both functional and dysfunctional movements seen in the clinical field.

As far as we know, there is no longer an official programme for learning the clinical application of the Benesh system, whether for dancers, researchers or therapists. For several years, the Benesh International offered a "self-study package", designed and updated by Violet Ashford until the 2000s. But it is no longer accessible. However, some of the specific developments of the BMN related to the clinical application are accessible online in the Encyclopedia of Benesh Movement Notation.

How can we reactivate this approach to BMN for non-dancers?

Which professionals might be interested in using this tool, as an accessible and effective solution for analysing and keeping track of human movements?

How can Benesh choreologists collaborate with researchers and/or therapists whose field of activity is far away from dance ?

12:30 – 13:00

PROFESSIONAL BODY FOR BENESH CHOREOLOGISTS

Anna Trévien

Introducing the Benesh International Professional Body, a community that fosters belonging and offers valuable benefits for professional growth and collaboration.

Our memberships provide opportunities for exchange and collaboration, pushing the boundaries of dance notation and honoring its rich heritage.

We will also proudly present the Benesh Cultural Hub, housing the esteemed RAD library and the BI collection, offering invaluable resources to explore the history and evolution of dance notation.

Join us in preserving and celebrating this remarkable art form.

13:00 – 14:15

LUNCH BREAK

14:15 – 14:45

NOTATION(S) IN FRANCE: A FIELD IN MOTION

Marion Bastien

Contemporary notations emerged in the first half of the 20th century, in Germany, France and the UK respectively. This presentation will give a brief overview of the spread of the Laban, Conté and Benesh systems in France, from the 1960s to the present day - from the teaching in dancer training courses, to greater interest from the choreographic and academic sectors in the 1990s, and finally to a diversification of the discipline's fields of application.

14:45 – 15:00

STUDYING BENESH MOVEMENT NOTATION IN LONDON IN THE 1970S

Jean Pomarès

In preparing for this Congress, we contacted Jean Pomarès, the first French dancer to have studied Benesh Movement Notation. His first contact with the system happened through Juliette Kando. During his studies in London, Jean had Joan Benesh as a teacher, as well as Rudolf Benesh for conferences on various subjects. He will be sharing with us his memories and his experience as he returned to France after his studies.

15:00 – 16:00

MOVEMENT NOTATION AT CNSMDP

Romain Panassié, Eleonora Demichelis

With the participation of Olivier Bioret, Estelle Corbière,
Soahanta De Oliveira, Virginie Garandeau, Maxime Hoarau,
Éliane Mirzabekiantz, Fabien Monrose, Laurence Tissot

At the CNSMDP, two systems of movement notation are taught side by side, from an initial level of knowledge to a professional level of mastery: Benesh Movement Notation and Laban kinetography. This situation is unique in the world, Students from both systems – Benesh and Laban – attend the Conservatoire on the same days: they share a common programme (Musical Training, History of Movement Notation, Masterclasses on various themes, etc.) and also learn the system they have chosen in specific notation classes.

Before going into the details of the Benesh training course, we wanted to bring together the CNSMDP's whole "Movement Notation Team", in order to demonstrate the cross-disciplinary and collaborative dynamic that links us. We will also share the current and future challenges faced by our training programmes.

Created by Éliane Mirzabekiantz in 1995, the Benesh Movement Notation course at the CNSMDP is now structured in 2 cycles:

→ A 2-year 1st cycle. Each year is organised into 9 sessions of 4 days, spread out from September to June. This first cycle is designed to provide complementary skills and knowledge for dancers, teachers, coaches, ballet masters, choreographers, assistants or any other profession related to movement (mime, psychomotrician, anthropologist, researcher, circus artist, etc.).

→ A 2nd cycle, worth a Master's degree, aimed at students who wish to deepen their knowledge of BMN. It also lasts 2 years and allows students to acquire professional-level mastery of the system.

The 1st year is also structured into 9 sessions: they are shorter than in the 1st cycle, but the amount of personal work is much greater at this level.

The 2nd year is devoted to completing 2 projects under professional conditions, for which students are supported by tutors.

The course as a whole is compatible with the pursuit of a professional activity and is based on the skills associated with the job of Benesh choreologist: notating and writing scores, reconstructing and transmitting from scores, teaching BMN.

Eleonora Demichelis and Romain Panassié, currently BMN co-teachers of the course, will present the content of these 2 cycles. They will be joined by other teachers and contributors to the training programme at the CNSMDP.

16:15 – 17:15

LEARNING BMN WITH BI Anna Trévien

It is with great pleasure to present to you the Benesh International Training Centre. Our center, renowned for its excellence in notation and movement analysis, caters to a diverse range of individuals, from amateur enthusiasts to young children (7+), dedicated students, and seasoned professionals.

We are committed to foster a deep understanding and appreciation of Benesh Movement Notation (BMN). We firmly believe that BMN is a powerful tool that transcends boundaries and allows for a deeper exploration of artistic expression. As such, our training center offers an extensive array of courses, programs, examinations, and forums to cater to the varied needs and aspirations of our diverse community.

We aim to inspire, educate, and empower individuals to unlock the full potential through the use of BMN.

17:15 – 17:20

DISTANCE LESSONS WITH THE CENTRE BENESH

Éliane Mirzabekiantz

Presentation of the 4 distance courses – discovery, elementary, for circusian and personalised. All these courses are non-graduating and are the subject to educational assistance, offered by a Benesh choreologist and established by agreement.

17:20 – 18:00

ROUNDTABLE : STUDENTS/ GRADUATES PANEL

With the participation of students
and graduate from the CNSMDP
and the Benesh International

Students currently training at the CNSMDP and Benesh International will talk about their experience of learning BMN and its applications. Graduate choreologists from the same courses will accompany them and speak about the projects they carried out as part of their degree. They will also talk about their entry into the professional world of movement notation.

18:00 – 18:30

CLOSING

AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE, STUDIO 14

Cette journée d'étude est destinée spécifiquement aux personnes ayant une connaissance du système Benesh, et un usage régulier de la notation.

Il s'agira de faire un « état des lieux », six ans après le dernier Congrès Benesh International BenMove de 2017, et de se projeter collectivement vers l'avenir autour de questions telles que :

- ↳ La communication et les échanges au sein de la communauté des choréologues et des étudiant-es actuellement en formation
- ↳ L'actualité, les récentes évolutions et le futur du métier de choréologue
- ↳ Le référencement et la circulation des partitions chorégraphiques en notation Benesh
- ↳ L'accès et la diffusion de l'Encyclopédie Benesh (Benesh Encyclopedia)
- ↳ La diffusion du système Benesh et des activités des notateur-trices
- ↳ Les liens avec la recherche
- ↳ Les champs d'application, actuels et potentiels, du système Benesh.

AT THE « CENTRE NATIONAL DE LA DANSE », STUDIO 14

The fifth day is specifically intended for people with knowledge of the BMN and who regularly use BMN.

Six years after the last Congrès Benesh International BenMove in 2017, the aim of this convention will be to collectively address issues such as:

- ↳ Communication and exchanges within the community of choreologists and students currently in training
- ↳ News, recent developments, and future of the profession of choreologist
- ↳ The referencing and circulation of choreographic scores written in BMN
- ↳ Access and promotion of the Benesh Encyclopedia
- ↳ Dissemination of the Benesh system and the activities of choreologists
- ↳ Links with research
- ↳ Current and potential fields of application for BMN.

BIOGRAPHIES

ANNE ABEILLE

Après une carrière d'interprète en danse contemporaine dans les années 1980, elle devient assistante auprès du chorégraphe Dominique Bagouet de 1989 à 1992 puis d'Olivia Grandville pendant 3 ans. Membre du conseil artistique de l'association Les Carnets Bagouet fondée en 1993, elle en assume la fonction de coordination générale. Par ailleurs, elle travaille auprès de Marie-Hélène Rebois en tant que script sur ses films de danse.

CÉDRIC ANDRIEUX

commence la danse à Brest. Il fait ses études au CNSMDP. Il est engagé dans la compagnie de Jennifer Müller à New-York en 1997. De 1999 à 2007, il fait partie de la compagnie de Merce Cunningham. De 2007 à 2010, il est au Ballet de l'Opéra national de Lyon. Jérôme Bel crée le solo Cédric Andrieux en 2009. Cédric Andrieux danse également pour les chorégraphes Mathilde Monnier et Daniel Linehan, et collabore avec le réalisateur Christophe Honoré. En 2015, Cédric Andrieux obtient un Master 2 en direction de projets culturels et artistiques à l'Université Lyon 2. Il travaille ensuite à Nanterre Amandiers et au Centre national de la danse, avant d'être un des membres fondateurs de Bureau Produire. Il est nommé Directeur des études chorégraphiques en 2018.

VIOLET ASHFORD

was born in 1932 in the English Midlands with an identical twin sister and grew up during the war. We both trained as physiotherapists at King's College Hospital in London. Throughout my career I centred on pioneering aspects of physiotherapy. After my marriage in 1955, I built up a geriatric unit in Great Yarmouth in East Anglia, and later, I returned to work at a special school, not far from London, for children with multiple handicaps. I worked there for over 20 years. I took every opportunity to keep up with developments in my clinical field – the Bobath Course; courses run by the Chartered Society of Physiotherapy on Management and Course Design; science-based courses with the Open University. I discovered BMN in 1974.

MARION BASTIEN

est chargée de mission au CND depuis 2004 et travaille au sein du service Recherche et répertoires chorégraphiques. Diverses actions en faveur de la notation sont notamment développées au CND, dont des rencontres professionnelles. Formée à la notation Laban en France auprès de Jacqueline Challet-Haas, puis, dans les années 1980, au Dance Notation Bureau (États-Unis), Marion Bastien a eu l'occasion de faire des partitions, reconstruire des pièces et enseigner la notation. Elle est aussi secrétaire de l'International Council of Kinestography Laban.

OLIVIER BIORET

se forme au CNSMDP en danse contemporaine, puis est interprète auprès des chorégraphes Claire Jenny, Hervé Robbe ou Béatrice Massin. Il obtient en 2014 son diplôme de second cycle en cinétopographie Laban au CNSMDP. Il met en pratique cette formation à travers des remontages d'œuvres et intègre les outils labaniens d'écriture dans des contextes pédagogiques variés. Auteur de plusieurs pièces (dont Un Autre saint Sébastien, en 2011 et Hortichorégraphie en 2017), il trouve dans la création un autre terrain d'expérimentation pour la notation. Membre actif de l'International Conference of Kinestography Laban, il intervient dans des conférences et à l'université, il est désormais professeur de cinétopographie Laban au CNSMDP.

BLANDINE BRASSEUR

est danseuse, notatrice du mouvement Laban (et en formation Benesh), et pédagogue. Formée au conservatoire de Boulogne-Billancourt en danse contemporaine, au Conservatoire du 14^e arrondissement de Paris en art dramatique et au CNSMDP en écriture Laban/Benesh, elle danse pour différents chorégraphes en France et à l'étranger. Elle participe à des projets de transmission de répertoire, de reconstruction et d'écriture du mouvement auprès du CND d'Angers, de l'IIM de Charleville-Mézières et pour la compagnie Labkine. Professeure de danse diplômée d'État, elle enseigne dans des conservatoires de la région parisienne et dans des écoles en France et à l'étranger.

ALINE BRAUN

is a movement practitioner. After completing her Bachelor's degree in Performing Arts and Communication specialising in dance and circus (Toulouse, France) as well as her technical examination in contemporary dance, she entered the Master's degree Tanzkomposition: Bewegungsnotation/analysis at the Folkwang Universität der Künste (Essen, Germany) and the Cycle Supérieur in Benesh notation at the CNSMDP. She has participated and presented numerous projects in France and Germany as a dancer, notator and sometimes choreographer.

DOMINIQUE BRUNET

Formée à la pédagogie d'Irène Popard dont elle est diplômée, elle enseigne à des publics amateurs et professionnels. Interprète depuis 1983, elle danse avec A.Degroat, A.Preljocaj, B.Farges, D.Larrieu et S.Aubin. Puis avec le Quatuor Knust, P. Montrouge, G. Gréault, F. Ruckaert. Elle conçoit et réalise des performances avec des plasticiens-nes et des écrivains. En 1993, elle fonde avec B.Lombard, La Ronde, une compagnie d'interprètes. Depuis 2001, elle est également vidéaste pour la danse. En tant que co-mandataire de l'œuvre d'Andy de Groat, avec Martin Barré, elle fait partie des membres fondateurs du CCINP Andy de Groat.

NIKOLAJ BULEZAN

Still enthusiastic about Benesh notation since his first full time course BMN for Clinicians 1976 in London, it resulted in an Intermediate diploma in BMN. His teachers were Julia Scott-McGuinness and Violet Ashford. Years later, he followed a full time 2 week course in Clinical gait analysis using Benesh Movement Notation at the University of Coventry, UK, studying with Violet Ashford and Helen Atkinson. He previously attended 2 Benesh congresses. At present, he is struggling for an Advanced diploma in Benesh Movement Notation, aspiring for a Teaching diploma.

VÉRONIQUE CABIAC

intègre le Ballet de l'Opéra de Paris en 1991 et se forme à la notation Benesh au CNSMDP. Dans le cadre de ses études elle a noté des extraits des créations de Patrice Bart, Kader Belarbi, Edward Lock, Saburo Teshigawara et Laura Scozzi à l'Opéra National de Paris. Depuis 2008 elle a enseigné la danse au CCR d'Annecy puis a intégré le Conservatoire Populaire de Musique de Danse et de Théâtre de Genève. Elle a animé différents stages de découverte ou d'initiation d'écriture Benesh et a également organisé une exposition sur le thème de la notation.

SHONA CAMERON

graduated from the Benesh Institute in 1973. She was able to teach BMN at Arts Educational School to the senior students. Following London, she went first to Basel, and then on to Australia, during which time Harry Haythorne contacted her to stage from BMN, for Queensland Ballet. Unfortunately she was already committed to the British Council to go to Teheran to notate various Ballets by Robert de Warren - but the Revolution rather got in the way and she was not allowed to remove the notes/papers when she had to leave. She came to Switzerland again to teach both Classical classes and BMN - and is still here! She has run my own School for the last 30 years.

PIERRE CHAUVIN-BRUNET

Diplômé du CNSMDL, Pierre est engagé dès 2018 par différents chorégraphes comme Davy Brun, Dai Jan, Daniel Larrieu ou encore Sylvain Groud. En 2022 il intègre le CCINP, dédié au travail de recherche autour du répertoire d'Andy de Groat, ainsi que la compagnie de Lily Gauthier pour sa prochaine création. En plus de son travail d'interprète, il exerce également en tant que pédagogue aussi bien pour des publics amateurs que pré-professionnels.

JOHANNA CLASSE

est danseuse, comédienne, assistante metteuse en scène. Elle est aussi chorégraphe notamment au service du théâtre. Elle se forme en théâtre et mime corporel à l'école Jacques Lecoq et en danse à l'école de la FUNCEB à Salvador-Brésil. Elle se passionne pour les danses rituelles et traditionnelles du Brésil et développe cette recherche avec la Cie Biscoitinho qu'elle crée en 2009. Elle participe en 2020 au projet de recherche « La Bouche du Monde », mené par la chorégraphe Fanny Vignals, aux côtés de l'anthropologue Laura Flety et du vidéaste Maxime Fleuriot. Elle appartient au Collectif Entre-Lignes avec lequel elle co-crée *Par le Bout des Doigts*, un « spectacle conféréncé », et développe des projets visant l'accès des publics éloignés à des œuvres du répertoire, notées en Benesh.

ESTELLE CORBIÈRE

est diplômée du CNSMDP en notation du mouvement Laban en 2010. Depuis 2012, elle collabore avec le chorégraphe Olivier Dubois. En 2013, elle participe au documentaire *Écrire le mouvement*, réalisé par Marion Crépel et Bertrand Guerry. Depuis 2014, elle assiste le chorégraphe Bruno Benne dans ses créations. Danseuse de formation classique et contemporaine, et titulaire du DE en danse contemporaine, Estelle Corbière enseigne la culture chorégraphique dans les conservatoires de la Ville de Paris de 2016 à 2021. Praticienne somatique de *Body-Mind Centering*, elle intervient auprès de différents publics (psychomotricien-nes, architectes, pédagogues, etc.). Elle enseigne l'analyse et l'écriture du mouvement Laban au CNSMDP depuis 2021.

PIERRE DARDE

Danseur de l'Opéra de Paris, il y dansera le répertoire très vaste pour des rôles de corps de ballet, de soliste et parfois d'étoile. Il s'intéresse à la chorégraphie et son travail est sollicité par plusieurs compagnies françaises ainsi qu'à l'étranger (Paraguay, Japon...). En 2000, il quitte la France pour le Japon et par la suite devient l'interprète d'Akira Kasai et de Ko Murobushi, ainsi que le partenaire de Carlotta Ikeda. Il a également enseigné à la Palucca Schule de Dresden, au Conservatoire Royal de La Haye, et est professeur au CNSMDL... Il obtient deux bourses de recherche pour son projet sur les sténoréographies (ARP du CND, Aide aux projets de recherche dans les établissements d'enseignement supérieur du spectacle vivant de la DGCA).

ELEONORA DEMICHELIS

est née en Italie. Interprète pendant une dizaine d'années dans différentes compagnies européennes, Eleonora sort diplômée de notation Benesh en 2002. D'abord engagée par le Théâtre de Leipzig, elle travaille aux côtés d'Uwe Scholz. Puis elle poursuit sa carrière de choréologue et répétitrice au Het Nationale Ballet d'Amsterdam. En tant que répétitrice indépendante, Eleonora est invitée pour enseigner le répertoire et transmettre les œuvres chorégraphiques de Rudi Van Dantzig, Toer Van Schayk et David Dawson au Ballet National Finlandais, au Ballet Royal Suédois, au Ballet Royal des Flandres, au Ballet national Hongrois, Semperoper de Dresden et au Ballet de Coblenche en Allemagne.. Depuis 2020 elle est professeure d'écriture Benesh au CNSMDP.

SOAHANTA DE OLIVEIRA

fait ses débuts en 1980 au Théâtre Musical de Paris, pour ensuite danser le répertoire à l'Opéra du Nord, au Ballet Théâtre Français de Nancy, au Ballet du Louvre. Professeure de danse classique et spécialisée en AFCMD depuis 1996, elle est professeure au CNSMDP, et enseigne l'AFCMD dans d'autres contextes : formation d'enseignant-es en danse, formation du musicien... Pour approfondir sa recherche pratique sur le mouvement, elle s'est formée aux étirements myofasciaux et aux ELDOA (étirements longitudinaux à décoaptation osteo-articulaire), auprès de Guy Voyer. Et, depuis plus de 25 ans pratique et se forme aux techniques somatiques et éducatives. Aujourd'hui elle danse le tango argentin, et elle applique son enseignement et ses recherches à cette danse de couple.

AMANDA EYLES

has worked as a rehearsal director, ballet mistress, stager and Benesh choreologist for more than 30 years, both in the UK and internationally, working with a wide range of choreographers and directors at the Royal Ballet, Birmingham, Royal Ballet, English National Ballet and Scottish Ballet. She now works freelance, teaching and staging the work of many different choreographers from Richard Alston to Frederick Ashton. She enjoys a close association with Wayne McGregor; notating and assisting on his creations with the Royal Ballet and staging his work internationally. Having worked as assistant director and course tutor at the BI at the RAD in 2000-2001 she maintains an active involvement with Benesh International and is passionate about the value of BMN.

LAURIANNE FAURE

est choréologue, danseuse, chorégraphe et pédagogue, formée aux RIDC (Paris). Elle interprète des créations aux esthétiques variées chorégraphiées par Cécile Loyer, Mireille Barlet, Nathalie Pernet, Willi Dorner, Joanne Leighton et Christine Gérard. Suite à l'obtention du diplôme de choréologue Benesh au CNSMDP, elle collabore avec Béatrice Massin et Romain Panassié pour réaliser la partition intégrale de sa pièce *Le loup et l'agneau*, projet soutenu par le CND (ARPD 2022). Elle co-fonde le Collectif Entre-Lignes avec la volonté de transmettre la notation et reconstruire le répertoire chorégraphique (CRR de Tours, CRD de Troyes...) mais aussi de créer des spectacles ! Elle co-organise également l'édition 2023 du Congrès Benesh.

DORA FRANKEL

is an award winning choreographer, educator, movement director and a debut Filmmaker. She trained at Rambert School of Ballet and Contemporary Dance, Bll and holds an MA in Choreography from Middlesex University. She worked at Rambert Dance, American Ballet Theatre, The Royal Swedish Ballet, Malmo Ballet among many others and designed and led Gothenburg's Angered Gymnasium's dance programme(s). She is founding artistic director of Fertile Ground, the UK's only graduate and early career dance company, now led by artistic director Renaud Wiser. She has created over 70 works internationally, mainly in Scandinavia and the UK

VIRGINIE GARANDEAU

occupe depuis 2010 le poste de professeure de culture chorégraphique au CNSMDP, mais enseigne aussi depuis longtemps dans le cadre de la formation au Diplôme d'Etat de professeur de danse ; elle donne aussi de nombreuses conférences de culture chorégraphique destinées à différents publics. Elle est titulaire du Diplôme d'Etat de professeure de danse jazz et contemporaine, auxquels on ajoutera une longue pratique de la danse classique et de la danse baroque. Intéressée par la recherche, parmi ses contributions on peut citer l'exposition et le catalogue *Scènes de bal, bals en scène* (CND) et ses notices dans le *Dictionnaire de la danse* (Larousse).

VÉRONIQUE GÉMIN-BATAILLE

est diplômée en danse classique du CRR de Paris, en danse contemporaine du CNSMDP, et de BMN par le Benesh Institute. En 1989, elle effectue la partition de *Crawl* re-création de Dominique Bagouet pour le GRCOP. Interprète pour divers chorégraphes, son parcours artistique et pédagogique est particulièrement marqué par plus de 10 ans auprès de Iglesias Breuker. Elle obtient le CA en 2005 et depuis 2007 elle initie ses étudiant-es à la notation Benesh au CCR de Versailles. En 2010, elle réalise la notation Benesh du solo de Karin Waehner *L'Oiseau Qui N'existe Pas*.

EDUARD GREYLING

began ballet studies privately and later at the University of Cape Town Ballet School. After military service in 1966, joined the CAPAB Ballet Company, becoming the first Danseur Noble to emerge from the ranks of the company. During 1974-1975 soloist with Dutch National Ballet. Trained as choreologist at the Benesh Institute during 1988-1989. After an apprenticeship at the Royal Ballet under Sir Kenneth MacMillan and Monica Mason, returned to Cape Town and rejoined the CAPAB Ballet Company as choreologist and occasional guest artist in principal and character roles. He became a lecturer in Benesh Notation at the University of Cape Town Ballet School, affiliated to the College of Music. Earned a M.Mus. in 2000 and a D.Mus. in 2004, exploring the notation of African dance. A dance critic for *Die Burger* in Cape Town. At age 60 he retired from the stage in 2008, and at 65 retired from the University. A Fellow of the RAD and Patron of the Cecchetti Society of Southern Africa.

MURIEL HALLÉ

est engagée dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en 1982, elle est « Coryphée » en 1986, et « Sujet » en 1988. Muriel Hallé participe – jusqu'en 2006 – à de nombreuses productions du répertoire, créations et tournées de la Compagnie. Elle se voit confier des rôles de soliste et a également dansé des rôles d'Étoile pendant la saison 1997 de l'English National Ballet. Muriel Hallé est choréologue, diplômée du CNSMDP. Elle est nommée professeure de danse à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris en 2008 et y enseigne la notation du mouvement.

YAËL HEYNDERICKX

est danseuse pluridisciplinaire, elle travaille en tant qu'interprète avec les compagnies d'Éfi Farmaki, de Mariangela Siani, Darimba, Icaria et la Cie du Passeur. Diplômée d'une Licence Art-Danse de l'Université Nice Sophia Antipolis et d'un Master en notation Benesh au CNSMDP, elle développe un intérêt particulier pour la théorie, l'histoire, et la recherche dans le champ de la danse. Elle se spécialise à l'élaboration et mise en place d'ateliers pédagogiques et de programmes de médiation culturelle à travers la danse, pour des publics différents. Elle mène des projets de notation et de reconstruction de pièces de répertoire de danse contemporaine, notamment avec la compagnie de l'Air dans l'Art.

JESÚS HIDALGO

est danseur, chorégraphe et enseignant de danse contemporaine. Originaire d'Espagne, Jesús Hidalgo arrive en France au milieu des années 80 où il a travaillé avec des chorégraphes comme Carolyn Carlson, Ramón Oller, Karine Saporta, Michael Clark, Susan Buirge. En 1991, il fonde la compagnie alleRetour en France avec Emanuela Ciavarella. Dès lors, il se consacre à l'exploration des écritures chorégraphiques contemporaines sous des formes diverses. Il est diplômé du 2^e cycle supérieur de notation Benesh du CNSMDP. En 2022 il lance « la portée », une structure dédiée à la mémoire chorégraphique.

MAXIME HOARAU

vibraphoniste, pianiste et percussionniste originaire du Pays Basque, est diplômé d'un Master du CNSMDP en jazz et musiques Improvisées et d'une Licence de musicologie de l'Université Paris IV Sorbonne. En tant que vibraphoniste, il se produit dans de nombreuses formations très diverses allant du jazz à la pop et les musiques électroniques, notamment avec le trio Odei. En parallèle à son activité de musicien de scène et de studio, il occupe depuis 2021 le poste de professeur de formation musicale au CNSMDP, pour les étudiant-es en danse et en notation du mouvement Benesh et Laban. Il propose une pédagogie ouverte, adaptée aux danseur-euses et tournée vers le rythme, la musicalité du mouvement et la créativité. Il est également accompagnateur de danse contemporaine et jazz au CRR de Boulogne-Billancourt depuis 2014.

JACQUIE HOLLANDER

graduated from the Benesh Institute in 1970 after teaching notation at the RBS between her 1st and 2nd year. She worked with Capab Ballet in Cape Town for a year, becoming the first BMN Notator in South Africa and then returned to Britain to work as a Dance Notator with the Royal Ballet for nine years. She left the Royal after the birth of her son and after the birth of her daughter she became a freelance notator and has worked in Canada, France, Australia, South Africa, Japan and Hungary as well as in England. She was external examinations co-ordinator for the Institute for 14 years and still remains as an external examiner. Currently she does freelance examining, teaching (ballet and notation), and mounting ballets. She has been a magistrate in Buckinghamshire for 12 years.

JULIETTE KANDO

was born in Budapest in 1943, and grew up in Paris and Amsterdam. She joined the Dutch National Ballet aged 18, and later the Deutsche Oper Berlin. After her dancing career, Juliette moved to London to study choreology and became the first professional dancer to graduate as an A.I.Chor. While raising a family, Juliette Kando taught notation and ballet at the Institute of Choreology whilst also closely working with Rudolph Benesh on the development of the advanced Corp de Ballet and Pas de Deux notation syllabi. During the eighties, she specialised in the works of Bronislava Nijinska, she notated and staged several of her works for the Paris Opera Ballet, Dance Theatre of Harlem, and Oakland Ballet.

MARK KAY

took up the profession of Choreology after studying BMN at The Australian Ballet School. In 1986 he went to London to complete the notation course at the Benesh Institute. He joined The Royal Ballet as a freelance choreologist in 1987 and worked on Wayne Eagling's *Beauty and the Beast* and Dowell's *Swan Lake*. In 1988, Mark started working for English National Ballet during which time he performed, notated, staged and worked with many choreographers and directors. In 1993, Mark joined The Australian Ballet as Company Choreologist, becoming Ballet master/choreologist in 2002. Mark now works as a freelance choreologist.

ÉLIANE MIRZABEKIANTZ

Danseuse, choréologue Benesh dès 1990, Robert North l'engage au Gothenburg Ballet en Suède, où elle note ses créations et remonte ses ballets pour plusieurs compagnies. En 1995, elle met en place la formation à la notation Benesh au CNSMDP et y sera professeure jusqu'en 2020. Elle est aussi membre du comité technique du BI et co-fondatrice du Centre Benesh. Elle intervient dans les formations de professeur-es et de danseur-euses. Elle s'implique également dans des projets de recherche d'écriture Benesh appliquée aux arts du cirque, au butô et à la robotique. Elle est l'auteur de la *Grammaire de la notation Benesh*. Le CND lui attribue un fond d'archives où sont déposées ses partitions. En 2008, elle est promue au rang de Chevalier des Arts et des Lettres puis au rang d'Officier en 2020.

FABIEN MONROSE

Danseur, choréologue Benesh et pédagogue, il mène plusieurs projets de transmission de pièces du répertoire de la post-modern dance. Il obtient l'ARPD en 2015 et 2019 pour noter des pièces de Lucinda Childs et Sidi Larbi Cherkaoui. Il intervient régulièrement au sein de divers conservatoires en France et dans des centres de formation professionnelle (RIDC, ESMD de Roubaix). Personne ressource en Essonne pour l'éducation nationale, il s'engage auprès des écoles sur des projets de création et d'initiation au répertoire pour des enfants, dès la maternelle. Il perpétue avec Laure Dugé, le travail initié par Delphine Demont et Wilfride Piollet autour du Coffret Giselle. Il est un membre actif du CCINP-Andy de Groot. Il co-organise en 2017 puis en 2023 le Congrès Benesh International BenMove.

NATALIA NAIDICH

Formée à la danse en Argentine (Rosario) et en Suisse (Rudra Béjart Lausanne), elle poursuit d'abord une carrière de danseuse à Buenos Aires ensuite elle devient choréologue. Diplômée du CNSMDP, elle travaille avec différents chorégraphes comme Jean Claude Gallotta, Daniel Larrieu, Dominique Bagouet, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, entre autres. De 2011 à 2018 elle est assistante répétitrice au Ballet Preljocaj. Aujourd'hui elle continue de collaborer avec la compagnie et donne des ateliers de danse pour des personnes en perte d'autonomie et en situation de handicap.

MAMADOU N'DONGO

né au Sénégal, en 1970 il est écrivain, dramaturge, photographe et cinéaste français vivant à Amsterdam. Il publie ses premiers textes à partir de 1997 (*L'Histoire du fauteuil qui s'amouracha d'une âme*, *L'Errance* de Sidiki Bâ, *Bridge Road*, *El Hadj*, *La Concordance des temps*). En 2010, ses romans, récits et nouvelles paraissent chez Gallimard (*La Géométrie des variables*, *Mood Indigo*, *Remington*, *Les Corps intermédiaires*, *Kraft*, *Golda Kane*). À partir de 2013, ses pièces de théâtre sont publiées (*Empty*, *Station*, *X...*), représentées en France et à l'étranger et diffusées sur France Culture. Ses photographies ont fait l'objet de monographies, d'expositions collectives et individuelles. À partir de 1992, plusieurs de ses films ont été sélectionnés dans différents festivals : *Le Mangeur d'hélium*, *Solo*, *L'œil*, *Rita...*

ROMAIN PANASSIÉ

est danseur, notateur-reconstructeur (choréologue Benesh) et pédagogue spécialiste en AFCMD. Formé au CNSMDP en danse contemporaine et en écriture Benesh, il danse pour différents chorégraphes et mène des projets de transmission de répertoire. Professeur de notation Benesh au CNSMDP, il donne des cours et ateliers de danse contemporaine et enseigne l'analyse du mouvement auprès de différents publics. Membre du conseil artistique des Carnets Bagouet, il s'intéresse au répertoire de Trisha Brown, ainsi qu'aux danses anciennes et traditionnelles. En 2018, il publie en collaboration avec Sophie Rousseau et Martine Truong Tan Trung *Temps, Rythme et Mouvement – des outils pour la transmission en danse et en musique* aux éditions Delatour.

JEAN POMARÈS

étudie la danse à Paris en 1966 avec, entre autres, Diane Blake (école Alwin Nikolais) et Jérôme Andrews (école allemande). En 1974 il fait une rencontre déterminante, avec Mirjam Berns, professeure au studio Merce Cunningham de New-York. À Londres, il étudie la danse classique, la technique Graham, le Kathakali et la notation du mouvement Benesh. Danseur auprès des compagnies de Karine Waehner, Michel Caserta, du ballet Sarrebruck ou du Taller de danzacontemporanea à Caracas Il est aussi chorégraphe de 1969 à 1985, et enseignant depuis 1972. Il a été inspecteur pour la danse au ministère de la Culture et de la Communication de 1991 à 2008.

JOËL RIOU

est maître de conférences en mathématiques à l'Université Paris-Saclay. Parallèlement à son apprentissage de la danse indienne bharatanāṭyam, il obtient des diplômes de notation Benesh au BI (PABMN) et au CNSMDP (Master). Il utilise la notation Benesh pour noter la danse bharatanāṭyam dans ses aspects techniques et expressifs. Ses partitions en cours de réalisation visent à documenter l'art du maître héréditaire Kuttalam M. Selvam dont il est le disciple depuis 2015.

GISELA RONECKER -WIESENAUER

studied choreology in London. She taught choreology at the John Cranko School, and then founded her own ballet school in Fellbach in 1978, the Ballettfachschule Ronecker. From 1994 to 2006, she began cooperation with Valentina Tsirljova from the Vaganova Ballet Academy. And since 2000, she has collaborated with the Festspielhaus Baden-Baden as well as with the Mariinsky Ballet and the Vaganova Ballet Academy in St. Petersburg begins. Since 2021, she started a project work with students in BMN, accompanied and supported by Robyn Hughes Ryman and Rhonda Ryman-Kane. (The BMN scores of Kostrovitskaya and Valentina Tsirljova will be revised and re-notated together with the students.)

ODILE ROUQUET

Danseuse et chorégraphe, elle est de 1989 à 2015, professeure d'AFCMD au CNSMDP. En 1977, elle reçoit une bourse Fulbright pour étudier la pédagogie de la danse à Columbia University (NYC) et rencontre Irene Dowd qui la forme à l'Ideokinesis. De retour en France, elle est sollicitée par Françoise Dupuy pour intégrer l'AFCMD à la formation des professeurs de danse. Elle publie deux ouvrages *Les techniques d'analyse du mouvement et le danseur* en 1985 et *La tête aux pieds* en 1991. Elle s'intéresse à « l'élan postural » qui émane des différentes « organisations » corporelles et aux changements de perception qui les accompagnent. Elle crée l'association Recherche en Mouvement et lance avec Lila Greene une collection de DVDs sur l'éducation somatique en lien avec le domaine artistique.

SOPHIE ROUSSEAU

Musicienne, danseuse, elle enseigne la formation musicale au CNSMDP dans le département des études chorégraphiques de 1990 à 2021. La réflexion sur les rapports musiques/danses, associée à des pratiques d'enseignement et de création, est l'axe central de sa vie professionnelle et artistique. Elle fonde et est la directrice artistique de la Compagnie Maître Guillaume, réunissant musicien-nes et danseur-euses pour la réalisation de bals, spectacles, et publications. Elle publie avec D. Lamoulère *O'nomatopées, mouvement dansé et geste vocal pour une pratique musicale*, et avec M. Truong Tan Trung et R.Panassié, *Temps, Rythme et Mouvement, des outils pour la transmission en danse et en musique*. Voir : <http://tamtidela.com> et <https://compagniemaitreguillaume.org>

LOLA RUDRAUF

est chorégraphe et choréologue française d'origine arménienne. Au fil de ses expériences professionnelles, elle a pu s'essayer à des domaines variés. Elle a notamment écrit en notation Benesh une partition de George and Zalman d'Ohad Naharin lors de sa reconstruction à l'Opéra national du Rhin. Elle a pu assister Clothilde Vayer et noter une partie du *Lac des Cygnes* de Rudolf Nouriev à l'Opéra national de Paris. Multipliant les supports pour faire connaître la notation du mouvement, elle a collaboré dans le podcast « Tous danseurs » pour expliquer les enjeux de cette pratique. Elle utilise aussi quotidiennement la notation de la danse dans sa pratique artistique.

MICHÈLE RUST

Entre en 1977 dans la Compagnie Bagouet où elle est interprète et pédagogue pendant une dizaine d'années. Elle fait ses premiers pas de chorégraphe en 1988 en signant un solo *Le Doigt du désir*. En 1990, elle crée la Compagnie Milonga et compose plusieurs pièces. Elle enseigne au CRR de Montpellier de 2006 à 2008, puis au Centre chorégraphique de Strasbourg à partir de 2009. Elle en assure la responsabilité pédagogique puis la direction. Membre du conseil artistique des Carnets Bagouet, elle participe notamment à l'expérimentation de l'association en collaboration avec le Cnam sur le thème « Des instruments d'action de la transmission en danse ».

SARAH SALLES

se forme à la danse en parallèle de ses études. Tout d'abord via un cursus classique puis par un cursus contemporain. Elle entreprend des études universitaires en arts plastiques où elle travaille sur la transcription plastique du geste sans connaître encore la notation. C'est à l'occasion d'une exposition sur Angelin Preljocaj qu'elle découvre l'univers de Rudolf Benesh. Elle commence quelques années plus tard, en 2019, sa formation au CNSMDP et termine son 2^e cycle en 2022. Son travail dans les écoles auprès d'enfants l'amène à côtoyer différents animateurs-richeurs sportifs-vest (entraîneur-euses de football entre autres) avec qui elle débutera le projet d'écrire les stratégies des sports collectifs. Elle en fait l'objet d'étude de son master.

LOGAN SANDRIDGE

est actuellement étudiante en BMN au CNSMDP. Après avoir été diplômée de l'école de théâtre de l'Université DePaul à Chicago, elle s'installe en France et poursuit ses recherches en danse et éducation somatique à Paris VIII ainsi qu'en théâtre à Paris III. La découverte du BMN en tant qu'outil inestimable pour l'analyse du mouvement, avec une capacité d'adaptation à tous les types de mouvement, l'amène à poursuivre ses recherches sur son utilisation potentielle et son développement ultérieur dans le domaine clinique. Pour son projet de 2^e année en choréologie, elle envisage de travailler avec des clinicien-nes du service de neurophysiologie clinique à l'Hôpital de la Timone – APHM à Marseille.

PASCAL SIMONET

est Docteur en psychologie et psychologue du travail du CNAM. À l'Université de Nantes, il travaille en tant que Maître de conférences et Directeur du département sciences de l'éducation. Il est également chercheur au Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN, UR 2661) et chercheur associé à l'équipe de Psychologie du travail clinique de l'activité (CRTD, EA 4132). Pour plus de détails et liste des publications : www.univ-nantes.fr/pascal-simonet

MELANIE SIMPKIN

began her ballet training in Cheshire before attending the Arts Educational School. From there, she studied dance at the University of Surrey. Choosing to specialise in BMN, Melanie graduated as a professional choreologist in 2010. She has been a notation tutor and examiner at BI since 2014. Her notation credits include *The Tsarina's Slippers* (Alastair Marriott), *Serenade* (David Justin) and *Medusa* (Sidi Larbi Cherkaoui). Most recently, Melanie assisted in the remounting at the Royal Ballet in London. She was also invited by the RAD as a guest teacher to conduct a series of Benesh workshops throughout Mexico, and continues to work with the RAD and BI as a tutor, writer and editor of BMN.

YOKO SOBUE

est diplômée de l'université d'art de Tokyo Zōkei, elle exerce en tant que mobilier designer puis s'oriente vers la danse. Elle travaille avec Pappa Tarahumara au Japon et avec la Deddy Luthan dance company en Indonésie. Elle obtient son diplôme notation Benesh au CNSMDP et reçoit l'ARP du CND en 2014, 2016 et 2021 pour noter *Fujimusumé* pièce Nihonbuyō de l'école Bandō, *Costume en face* de Tatsumi Hijikata et une pièce de danse balinaise classique *Legong Playon*. Depuis 2016 elle participe aux projets de danse balinaise et javanaise « Pantcha Indra » et collabore avec un ensemble franco-japonais Gaden. En 2021 elle reçoit au Japon le diplôme de Natori (professeur) de la Jiuta-maï de l'école Furusawa avec le nom de scène Yūryō Furusawa.

CÉLIA THOMAS

est directrice du département danse du PESMD de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine. Danseuse contemporaine et professeure de danse diplômée d'État, Célia Thomas débute la danse au CRD d'Oyonnax, puis aux CRR d'Annecy et de Grenoble, et enfin au CNSMDP en section contemporaine. Elle est ensuite engagée au Grand Théâtre de Genève. Depuis 2001, elle travaille avec la compagnie Elirale où elle est interprète, répétitrice et assistante. En 2010, elle est comédienne et danseuse pour la compagnie La Nuit Venue (Gil Lefeuve, Bordeaux), collabore avec l'Opéra national de Bordeaux pour le Labo de la Danse et le projet DEMOS avec la Philharmonie de Paris. Elle est également assistante chorégraphique pour le ballet Tetris.

ANNA TRÉVIEN

is head of Benesh International at the Royal academy of Dance since 2017 and also Ballet master with the Royal Danish Ballet. At Benesh International Anna has re-branded the identity, creating more connections and involvement with the global Benesh Community, streamlined the Benesh learning journey, broadened the reach of BMN to be more diverse by translating introductory courses into chinese and spanish as well as creating Benesh exams and raising the statuses of Benesh choreologists worldwide. Anna was senior Benesh choreologist for the Royal Ballet for nearly 20 years, working on their repertoire as well as new creations. She has staged ballets around the world and enjoys the variety of opportunities and styles to work with.

GEORGETTE TSINGURIDES

was born in Stuttgart, she began her ballet training at the ballet school of the Staatstheater Stuttgart, then at the Studio Wacker in Paris and at the Royal Ballet School in London. She was engaged at the Staatstheater Stuttgart in 1945 and was promoted to soloist in 1957. She was the assistant of John Cranko who sent her to study the Benesh Movement Notation in London, which she completed in 1966. Tsingurides became the first choreologist in Germany in 1966, and preserved all major ballets by Cranko, and later Kenneth MacMillan, and others. Active during 70 years with the Stuttgart Ballet, she has been teaching these works to several generations of ballet companies internationally, working with 45 ballet groups.

HELENA VAN RIEMSDIJK

est danseuse, et se forme à São Paulo, Brésil, auprès de Serguei Alexandrov, Boris Storojov et Cleide Mckenna. Elle intègre la compagnie Sopro et le Ballet national du Brésil avant de poursuivre sa formation à Paris. Elle y obtient une Licence en arts du spectacle puis un Master en danse à l'Université Paris VIII. Elle est diplômée du CNSMDP en tant que choréologue en 2021. Elle co-fonde le Collectif Entre-Lignes et co-organise le Congrès Benesh 2023. Son répertoire inclut des classiques comme *Les Sylphides* et *Giselle*, ainsi que des pièces contemporaines de Luis Fernando Bongiovanni, Décio Otero et Roberto Amorim. Elle a aussi été interprète pour Ko Murobushi dans *Nijinsky à minuit*, pour la metteuse en scène Hélène Ollivier et a collaboré avec la plasticienne Tsuneko Taniuchi.

ANGELA VANONI

est danseuse interprète au CCN de Bourgogne Franche-Comté depuis 2016 aux côtés d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, dont elle note actuellement le training ainsi que des extraits de répertoire : *la FatLamTek*. Auparavant interprète pour le Ballet Preljocaj, Hélène Cathala, Didier Théron, Abou Lagraa, Sébastien Lefrançois, Fouad Boussof et Laura Scozzi, elle danse également pour Bruno Pradet. Chorégraphe de la Compagnie AdVance depuis 2016, elle se forme en parallèle en *Body Mind Centering** et donne régulièrement des ateliers de sensibilisation à la danse contemporaine, liés à ses spectacles. Choréologue diplômée du CNSMDP, elle co-fonde le Collectif Entre-Lignes avec qui elle développe des projets artistiques autour de la notation Benesh.

KATRIN WOLF

est choréologue et régisseuse d'agrès au Centre national des Arts de Cirque (CNAC). Elle s'installe en France comme artiste de cirque en 1991 et participe à diverses créations. En 2012 elle est engagée par CATS Engineering, un bureau d'études spécialisé dans la scénographie acrobatique. En 2014, elle est chargée d'une mission d'étude sur l'acrobatie aérienne en notation Benesh au sein du CNAC et en 2015, elle intègre l'équipe en tant que régisseuse d'agrès et choréologue. Elle vient de terminer une mission de recherche et d'enseignement en notation de mouvement Benesh pour la chaire d'innovation ICiMa (Axe 2 – Geste et mouvement) porté par le CNAC et l'institut de la marionnette.

YANG XIE

studied CBMN at the BI and has rehearsal observation experience working alongside choreologists such as Jane Bourn working with the China National Ballet on John Cranko's *Romeo and Juliet* and Sonja Tinnes, of the Hamburg Ballet, working in Beijing on *The Lady of Camellias*. She has produced BMN scores for a classical pas de deux exercise for the Centre Academy of Drama of China and a line study piece "To be or not to be" with body movement and the line connection.



AUTOUR DU CONSERVATOIRE AROUND THE CONSERVATOIRE

SUPERMARCHÉS SUPERMARKETS

Carrefour City
28, rue Eugène-Jumin, 75019 Paris

Monoprix
200, av. Jean-Jaures, 75019 Paris

Naturalia (organic)
42, rue Manin, 75019 Paris

PHARMACIE PHARMACY

29 rue Eugène Jumin,
75019 Paris

RESTAURANTS

RUE EUGÈNE JUMIN

Pizza musique Jumin (sandwicherie)
28, rue Eugène Jumin, 75019 Paris
T 01 42 49 10 07
9h–21h, tous les jours

Traiteur Yutun (traiteur asiatique)
22, rue Eugène Jumin, 75019 Paris
T 01 42 08 63 53
11h45–21h / fermé le week-end
Sur place ou à emporter

Pizza Chez Arnaud (pizzeria)
16, rue Eugène Jumin, 75019 Paris
T 01 42 49 10 07
12h–15h et 19h–23h / fermé le lundi

Aux saveurs du Liban
(restaurant libanais)
11, rue Eugène Jumin, 75019 Paris
T 01 42 49 10 07
12h–16h45 et 19h–minuit
/ fermé le dimanche
Sur place ou à emporter

Paris 2000 (brasserie)
114, rue Petit 75019 Paris
T 01 42 49 10 07
12h–21h / fermé le week-end

RUE ADOLPHE MILLE

Hanoi Phô Bobùn
(restaurant vietnamien)
3, rue Adolphe Mille, 75019 Paris
T 01 42 08 28 20
Sur place ou à emporter

Ito Sushi (restaurant japonais)
2, rue Adolphe Mille, 75019 Paris
T 01 42 02 69 05
Lun.–sam. : 11h30–14h30 et 18h15–22h30
Dim. : 18h15–22h30
Sur place ou à emporter

Traiteur Yang Asiatique
(restaurant asiatique)
1, rue Adolphe Mille, 75019 Paris
T 01 40 18 18 85
Sur place ou à emporter

Les saveurs d'Alberto
(spécialités africaines)
10–12, rue Adolphe Mille, 75019 Paris
T 06 78 10 70 76
Lun.–sam. : 11h30–22h
Sur place ou à emporter

AVENUE JEAN JAURÈS

Biclowne Café (brasserie)
210 av. Jean Jaurès, 75019 Paris
T 01 42 39 89 84
Lun.–sam. : 6h30–2h
Dimanche 6h30–minuit

Le local Rock (restaurant)
26, av. Jean Jaurès, 75019 Paris
T 01 42 08 06 65
Lun.–ven. : 9h–2h,
Sam.–dim. : 10h–2h

Nagasaki (restaurant japonais)
194, av. Jean Jaurès, 75019 Paris
T 01 42 38 28 88
Lun.–sam. : 12h–15h et 18h–23h
Dim. : 12h–15h



congrès Benesh International Ben Move



**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



CN D

Centre national de la danse

